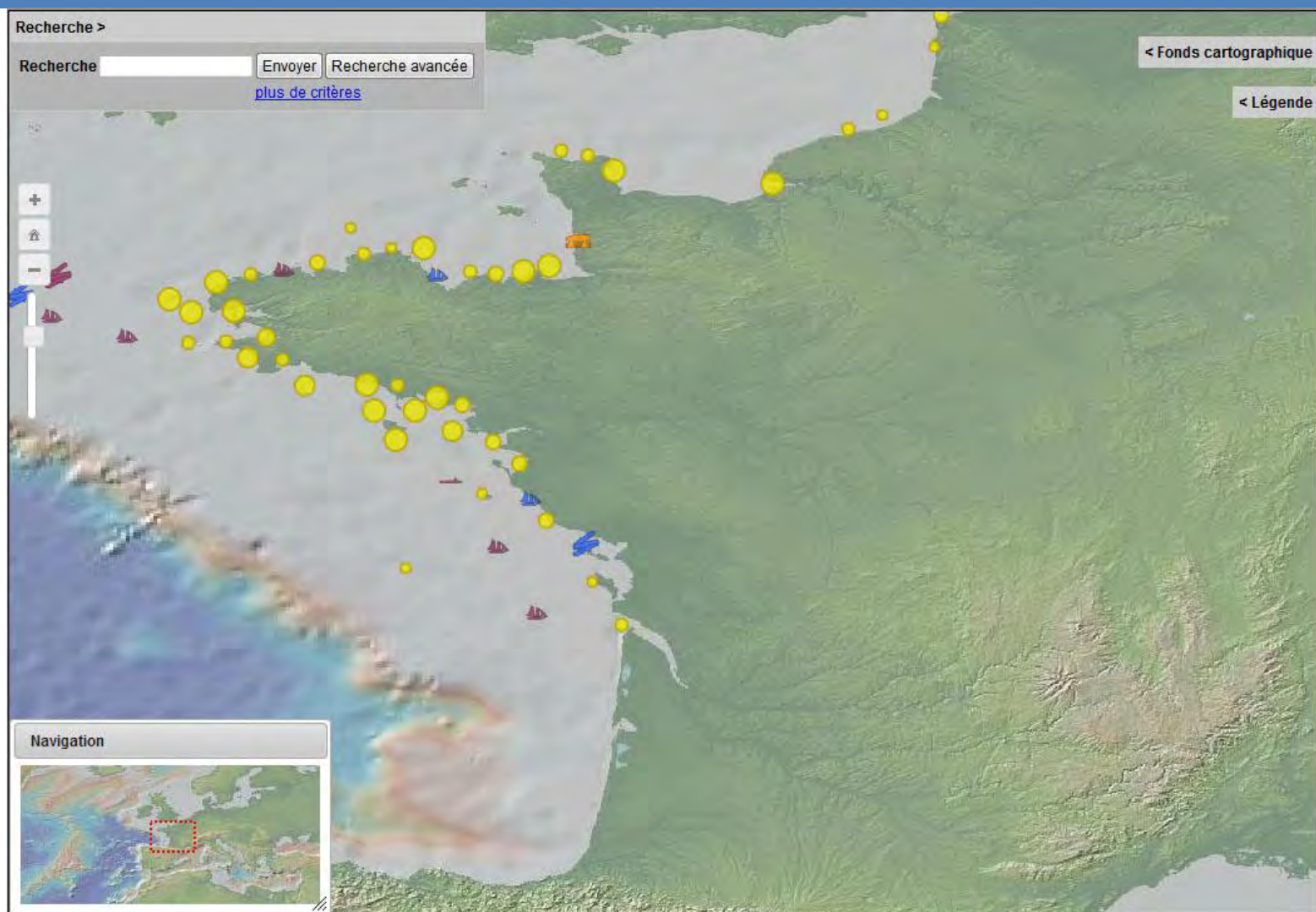




Rapport 2012

Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique



www.atlasponant.fr

Django Guyon

ADRAMAR

ZA La Fontenelle – 35113 Domagné



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
1. L'ATLAS ARCHEOLOGIQUE DES BIENS CULTURELS MARITIMES DE L'ARC ATLANTIQUE	2
1.1. LE PROJET, SES OBJECTIFS	2
1.2. FICHE SIGNALETIQUE	3
1.3. L'EQUIPE.....	3
1.4. CONTRIBUTION AU PRESENT RAPPORT.....	5
1.5. FINANCEMENT DU PROJET ATLAS PONANT, PROGRAMME 2012	5
1.6. METHODOLOGIE.....	6
2. L'ATLAS ARCHEOLOGIQUE DES BIENS CULTURELS MARITIMES DE L'ARC ATLANTIQUE 2012, LES ACTIONS.....	9
2.1. UNE NOUVELLE INTERFACE POUR L'ATLAS PONANT, UN OUTIL ABOUTI	10
2.2. COLLECTE DE DONNEES	11
2.2.1. Les archives Ponant du DRASSM.....	11
2.2.2. Le centre de documentation	12
2.2.3. Les rencontres entre experts, scientifiques et chercheurs : des pistes de réflexion.....	13
a. Journée d'études sur les épaves contemporaines (nov. 2011).....	13
b. Colloque scientifique international – UNESCO (déc. 2011)	14
c. Journée d'étude de l'ADRAMAR (janv. 2012)	14
d. Journée d'étude de l'UMR 6566 (mars 2012).....	15
e. Journée d'étude du DRASSM (mars 2012).....	16
f. Convention de 2001 de l'UNESCO : Réunion des États Parties (avril 2012).....	16
g. Colloque : Les produits biologiques en archéologie (mai 2012)	17
h. "Rencontres au carré", Port-musée de Douarnenez (août 2012).....	17
i. Table ronde "Rencontre autour des Pêcheries", Granville (sept. 2012)	18
2.3. VALORISATION ET DIFFUSION D'UN PATRIMOINE MARITIME MECONNU : LES PECHERIES	19
2.4. VALORISATION DE L'ATLAS PONANT A ECHELLE EUROPEENNE : L'ATLAS ARCHEOLOGIQUE DES 2 MERS (A2S) ..	20
2.4.1. Le projet A2S, un rappel.....	20
2.4.2. Un géoportail européen	21
2.4.3. Les résultats	22
2.5. L'ATLAS PONANT 2012 : UN BILAN.....	23
3. L'ATLAS PONANT 2012, LES ACTIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE MARITIME	26
3.1. FORMATION	27
3.1.1. Stages d'observation de 3 ^e collège en partenariat avec l'INRAP	27
3.1.2. Stage de Master 2 Métiers de l'archéologie – Université de Nantes	28
3.2. MEDIATION	29
3.2.1. Exposition "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité"	29
3.2.2. Les journées de l'archéologie 2012 (INRAP-MCC), une visibilité nationale	30
3.2.3. Programme scolaire TIMAC-AGRO.....	31
3.2.4. Les Tonnerres de Brest 2012, un rassemblement unique en son genre	32
3.2.5. "Pirogue de Largouët", un programme d'archéologie expérimentale	33
3.2.6. Exposition "Locmariaquer antique, un grand port sur les côtes bretonnes"	34
3.2.7. La Fête de la Science 2012 (MESR), un succès remarquable	35
3.3. COMMUNICATION	36
3.3.1. Un nouveau site internet pour l'ADRAMAR.....	36
3.3.2. La journée d'étude de l'ADRAMAR.....	37
3.3.3. Colloque : Walraversidje met zicht op zee (Ostende).....	37

3.3.4.	Colloque de l'AAQ et de l'ACA (Montréal).....	38
3.3.5.	Conférence aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.....	38
3.3.6.	Conférence à la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo	38
3.3.7.	13th International symposium on boat and ship archaeology (ISBA).....	39
3.3.8.	Conférence pour le pôle Emploi – Formation de l'université Rennes 2	39
3.3.9.	Séminaire "Actualité de la recherche" à l'université de Nantes	40
3.4.	PUBLICATION	41
3.4.1.	Couverture médiatique, une retombée positive.....	41
3.4.2.	Clôture du projet A2S : une publication et un film documentaire	42
3.5.	L'AGREMENT JEUNESSE ET SPORT	42
4.	PROGRAMME ET PERSPECTIVES 2013	44
4.1.	POURSUITE DES ETUDES DOCUMENTAIRES	45
4.1.1.	Actualisation des données depuis les archives Ponant DRASSM.....	45
4.1.2.	Poursuite des études et de la valorisation du patrimoine maritime ponantais	45
4.1.3.	Poursuite de l'intégration des pêcheries sous convention	46
4.1.4.	Le projet du Parc Marin Normand-Breton, une ouverture sur la Normandie	46
4.1.5.	Etude documentaire de l'épave du site de la ZI-24	47
4.1.6.	Recherche sur les structures portuaires au Ponant, le cas de Locmariaquer	47
4.1.7.	Valorisation des données des collaborateurs de l'Atlas : les vidéos.....	48
4.2.	DES PARTENARIATS POUR DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE MEDIATION.....	49
	Médiation scientifique avec l'Espace des Sciences (MESR).....	50
4.2.1.	Médiation autour des biens culturels maritimes, le projet ArchéoMer.....	50
4.2.2.	Les demandes d'agrément administratifs	51
	CONCLUSION.....	52
	BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE	54
	TABLES DES ILLUSTRATIONS.....	55
	TABLE DES ABREVIATIONS	56
	ANNEXES.....	57
I.	Mémoire de Master professionnel "Métiers de l'archéologie" : Hélène Schillinger – support CD	
II.	Missions archives Ponant DRASSM – support CD	
III.	Rapport du projet "Pirogue de Largouët, une archéologie expérimentale", Port-musée, Douarnenez, François Beau	
IV.	Catalogue : <i>Atlas Ponant 2012</i> et tableau des abréviations	
V.	Rapport A2S, <i>Communication</i> – support CD	
VI.	Publication : <i>L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier, rapport final</i> – 3 exemplaires joints (versions FR, ANGL, BEL.)	
VII.	Catalogue d'exposition : " <i>A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité, 4 juin – 31 août 2012</i> ", Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Rennes, 2012	
VIII.	Revue de Presse	

INTRODUCTION

L'ADRAMAR¹ est une association loi 1901 créée en 1993 par des archéologues scaphandriers, des universitaires et des bénévoles. Ses missions s'articulent autour de la recherche archéologique, de la valorisation et de la médiation scientifique et culturelle du patrimoine maritime. Elle dispose pour cela de moyens techniques et humains adaptés à une pluralité de missions qu'il s'agisse d'une prospection, d'une expertise, de sondages, d'une fouille. Les archéologues du Ponant bénéficient d'*Hermine-Bretagne*, navire de recherches de 18 m dédié spécifiquement à l'archéologie maritime en Atlantique, en Manche et en mer du Nord.

Dans sa mission de valorisation culturelle et pédagogique du patrimoine archéologique maritime auprès du grand public et des scolaires, elle peut compter sur des spécialistes en dendrochronologie, archives, inventaire, céramologie, artillerie...

Leurs compétences scientifiques sont ainsi dédiées à la recherche en archéologie maritime : les résultats sont diffusés dans le cadre de conférences, d'expositions et de publications.



¹ Le site internet : www.adramar.fr

1. L'ATLAS ARCHEOLOGIQUE DES BIENS CULTURELS MARITIMES DE L'ARC ATLANTIQUE

1.1. Le projet, ses objectifs

En 2005, sous l'impulsion du *Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines* (DRASSM), le projet d'une base de données destinée à valoriser le patrimoine maritime des côtes du Ponant est lancé. Après cinq années de recherche menées par l'Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime (ADRAMAR), un catalogue raisonné est constitué et la base de données



Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique est créée sous le lien www.atlasponant.fr. L'ensemble de ces données est ainsi regroupé au sein d'un système d'information géographique (SIG) qui permet leur consultation par une interface cartographique.²

Consultable sur Internet, la base de données *Atlas Ponant* a pour ambition de valoriser la mémoire des côtes atlantiques françaises et met en lumière les relations, toujours fortes, entre les populations littorales et l'océan et qui contribuent à l'identité de ces territoires. Elle permet de restituer la richesse du patrimoine culturel maritime tant à la communauté scientifique qu'aux services culturels et patrimoniaux sans oublier le grand public. Ce portail unique regroupe la diversité des types de vestiges maritimes présents sur le littoral Atlantique et la Manche. Ainsi, sont présentés des épaves, des sites terrestres immergés, des pièges à poissons de l'estran et des gisements isolés, de la préhistoire à nos jours. Les circonstances et le déroulement du naufrage, ainsi que le mobilier archéologique prélevé et inventorié y sont présentés. Un tel regroupement de vestiges permet une vision globale de l'ensemble des sites archéologiques côtiers ou immergés, de les replacer dans leur contexte et d'appréhender l'évolution des paléoenvironnements sur le long terme. Inventaire méthodique, l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* consigne l'ensemble des données scientifiques disponibles et dresse ainsi un état des lieux pour chaque site, contribuant à la réflexion sur les problématiques liées à l'évolution et la conservation des gisements.

² Pour prendre connaissance de l'historiographie du programme, cf. D. Guyon, *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique*, Rapport 2011 © Adramar.

1.2. Fiche signalétique

- **Intitulé du projet** : Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc Atlantique
- **Régions** : Aquitaine, Poitou-Charentes, Pays-De-La-Loire, Bretagne, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Picardie, Nord-Pas-De-Calais
- **Départements** : Pyrénées-Atlantiques (64), Landes (40), Gironde (33), Charente-Maritime (17), Vendée (85), Loire-Atlantique (44), Morbihan (56), Finistère (29), Côtes-d'Armor (22), Ille-et-Vilaine (35), Manche (50), Calvados (14), Seine-Maritime (76), Somme (80), Pas-de-Calais (62), Nord (59)
- **Référence et propriétaire** : DPM – Estran
- **Nature de l'opération** : Etude documentaire
- **Date** : 02/01 au 31/12/2012
- **N° d'opération** : OA 1781 – Convention DRASSM – 09-2012
- **Responsable** : Django Guyon, archéologue – chargé d'études et valorisation
- **Organisme de rattachement** : ADRAMAR
- **Adresse du responsable** : ADRAMAR – ZA La Fontenelle – 35113 Domagné
- **Mel** : django.guyon@adramar.fr

1.3. L'équipe

Nous remercions l'équipe ayant contribué à l'avancement du projet et à sa valorisation :

- Cécile Chatelin, infographiste
- Marine Gagnot, étudiante en Licence 3, université de Rennes 2 – stagiaire
- Yann Gaonac'h, historien, chargé de mission
- Charlotte Georgeault, responsable administratif et financière
- Anne Hoyau-Berry, archéologue – chargé d'études
- Charlotte Le Noac'h, céramologue – chargé de mission
- Laetitia Le Ru, archéologue – chargé d'études
- Georges Lepelletier, mécanicien de bord
- Alexandre Poudret-Barré, archéologue – chargé d'études
- Hélène Schillinger, étudiante de Master 2, université de Nantes – stagiaire



Figure 1 : L'équipe de l'Adramar © Adramar.

Nous adressons toute notre gratitude à tous les passionnés d'Histoire et d'épaves. Ces derniers se reconnaîtront à travers les associations et clubs de plongée cités ci-dessous : ADANAC, ARCHISUB, ASEB, AVVAS, BRP, CAPS, CNP, FFESSM, GRIEME, GRIZZLY, HISTOSUB, Musée sous-marin du Pays de Lorient, Ouessant Subaqua, SAMM, SCP, SCY, SMPE.

Devenus les collaborateurs de l'Atlas, ils ont largement contribué à bâtir ce projet en nous livrant le fruit de leurs travaux de recherches menés en archives ou sur le terrain. Des informations précieuses qu'ils ont parfois eux-mêmes organisées au sein de bases de données conçues et enrichies durant de nombreuses années.

Nous remercions en particulier la précieuse contribution des associations *Archisub* (M. Cloâtre et Fr. Floc'h), *Brest Recherche Plongée* (BRP) en la personne d'Hugues Priol, ainsi que Paul Marec et André Lorin qui nous ont fait part d'informations complémentaires et de correctifs sur des sites et des épaves qu'ils ont plongés et étudiés.

1.4. Contribution au présent rapport

- Yann Gaonac'h, historien – chargé de mission
- Charlotte Georgeault, responsable administratif et financière
- Anne Hoyau-Berry, archéologue – chargé d'études
- Charlotte Le Noac'h, céramologue – chargé de mission
- Alexandre Poudret-Barré, archéologue – chargé d'études

1.5. Financement du projet *Atlas Ponant*, programme 2012

Cette opération a bénéficié des financements suivants :

- Fonds Européen de Développement Régional : 79.869 €
- Ministère de la Culture (DRASSM) : 37.500 €
- Conseil Régional de Bretagne : 76.000 €
- Conseil général d'Ille-et-Vilaine : 9.535 €
- Conseil général du Morbihan : 3.000 €

Soit un total de : 205.904 €

<i>Organismes financeurs</i>	<i>Subventions Sollicitées</i>	<i>Subventions Accordées</i>
<i>Europe (FEDER 1er semestre 2012)</i>	<i>61 344</i>	<i>61 344</i>
<i>Europe (FEDER 2ème semestre 2012)</i>	<i>18 524</i>	<i>18 524</i>
<i>Ministère de la Culture</i>	<i>85 000</i>	<i>37 500</i>
<i>Région Bretagne</i>	<i>80 000</i>	<i>76 000</i>
<i>Département d'Ille-et-Vilaine</i>	<i>12 500</i>	<i>9 535</i>
<i>Département des Côtes d'Armor</i>	<i>12 500</i>	<i>-</i>
<i>Département du Morbihan</i>	<i>12 500</i>	<i>3 000</i>
<i>Etudes et Chantier (prestation Pirogue)</i>	<i>16 115</i>	<i>16 115</i>
<i>Sous-total</i>	<i>298 484</i>	<i>222 019</i>

Figure 2 : Plan de financement 2012.

Il est à noter que la prestation faite dans le cadre de *Pirogue de Largouët* a été facturée auprès de l'association *Etudes et Chantier*, chef de file de ce projet, à hauteur de 16.115 euros.

Le soutien financier du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)³, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Bretagne, des Conseils généraux d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan a été capital dans la réalisation de ce projet.

Le rôle du DRASSM (MCC), tant dans son soutien financier et scientifique porté à ce projet que par sa participation à la valorisation de ce patrimoine maritime dans le cadre de convention de prêt de biens culturels maritimes lors d'opérations de médiations scientifiques, a été remarquablement bénéfique à l'avancement du projet et aux résultats obtenus.

Nous tenons à les remercier pour leur soutien indéfectible et leur exprimons toute notre gratitude.

1.6. Méthodologie

La méthode est simple mais rigoureuse. Par l'application d'une ligne éditoriale et la mise en œuvre d'outils de traitement et de gestion des données⁴, nous avons suivi le principe de la chaîne opératoire usuelle : Collecte ; Etude et synthèse ; Valorisation et diffusion. Nous avons ainsi procédé au croisement des données archéologiques, des sources archivistiques et des publications.

Les travaux de terrain, menés sous l'égide du DRASSM dans le cadre d'opérations ponctuelles telles que des expertises, des prospections et des fouilles archéologiques, tout comme des enquêtes conduites auprès des inventeurs et des érudits locaux, ont été effectués conjointement à une longue phase de recherche de sources archéologiques, de données d'archives, de sources iconographiques (cartes anciennes, photo *in situ*, mobilier, cartes postale, etc.). Ces travaux ont ainsi permis de rassembler une documentation conséquente souvent inédite.

³ A travers le programme INTERREG IVA des 2 Mers.

⁴ Cf. *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique*, rapport 2010 – Adramar.

Dans le cas des sources archéologiques, constituées des biens culturels maritimes et des rapports archéologiques, nous avons bénéficié d'un droit d'accès aux archives Ponant DRASSM et à la base de données "*Mobilier du Ponant*" du DRASSM référencant plus de 5300 notices et dont certaines collections sont pour l'heure au dépôt DRASSM de Domagné sous convention. De plus, les passionnés d'Histoire et d'épaves ont contribué à bâtir ce projet en nous livrant le fruit de leurs travaux de recherches menés en archives ou sur le terrain ainsi que leurs bases de données.⁵

Les références bibliographiques telles que les revues scientifiques⁶, les catalogues d'expositions⁷, les travaux universitaires en cours⁸, les monographies et les inventaires⁹, les revues de vulgarisation¹⁰ et les bases de données sur Internet ont été consultées et étudiées.

Après sélection et hiérarchisation de l'information puis étude et valorisation des données, un catalogue raisonné a ainsi été constitué. Il se compose de dossiers "Site-Epave" organisés par département. Chaque dossier est constitué de fiches dont chacune expose une thématique précise permettant de nous informer sur le bien culturel consulté.

Huit fiches sont ainsi renseignées pour chaque vestige étudié¹¹ :

- la "Fiche Localisation" correspond à l'interface cartographique pour laquelle les coordonnées exactes ne sont pas communiquées ;
- la "Fiche Site" présente l'historiographie du site archéologique et les vestiges encore en place ;

⁵ Nous tenons à remercier en particulier les associations : Archisub, *Brest Recherche Plongée* (BRP), *Activités subaquatique en Bretagne* (ASEB), *Groupe de recherche et d'identification d'épaves de Manche Est* (GRIEME), GRIZZLY, Ouessant Subaqua.

⁶ *Bilan Scientifique* du Drassm ; *Gallia* ; *Cahier d'archéologie subaquatique* ; *Archaeonautica* ; *Chronique d'histoire maritime* ; *Melvan* ; etc.

⁷ Musée du Château des ducs de Bretagne, 1985 ; L'Hour et Veyrat 2005 ; Pieau 2006 ; Serna 2010 ; Guesnon 2010.

⁸ Thèse de doctorat : Sadania, M., *Les ancres à jas de la façade maritime atlantique de l'antiquité au XXème siècle*, ss la dir. de M. Monteil et É. Rieth. Université Paris I, Panthéon-La Sorbonne.

⁹ Benjamin *et al.* 2011, Billard 2012, Blot et Lizé 2000, Boutin 2011, David 2011, Friconneau 1997, Hirrien 2000, Hugot et Tranoy 2011, Joncheray 2008, Richard et Lugiez 2010, Trett 2011 et *Rapport Atlas 2011*, p. 64-65 (Bibliographie indicative).

¹⁰ *Neptunia* ; *Archeologia* ; *Chasse-Marée* ; etc.

¹¹ Les modèles des fiches édités ont été remis au Drassm en 2010 : *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, rapport 2010* – Adramar.

- la "Fiche Vestige" expose la nature, l'histoire et les caractéristique du bien culturel (navire, sous-marin, avion, gisement, site terrestre immergé, pêcheurie) ;
- la "Fiche Naufrage" relate les circonstances et les faits du naufrage ;
- la "Fiche Archives" présente des documents d'archives, avec transcription, en lien avec le site archéologique ;
- la "Fiche Mobilier" présente chaque artefact collecté et inventorié mis au jour sur le site archéologique ;
- la "Fiche Iconographie" regroupe l'iconographie illustrant l'ensemble des ongles (photo du site, photo sous-marine, plan et relevé archéologique, image sonar latéral, carte postale, mobilier, estampe, gravure, peinture, etc.) ;
- la "Fiche Bibliographie" mentionne les références bibliographiques et les sources étudiées.

Après validation par le comité scientifique du DRASSM, les données sont intégrées à la base *Atlas Ponant* afin de les porter à la connaissance du public et de la communauté scientifique. La base *Atlas Ponant* ne rend accessible au public que les données archéologiques présentes dans la base de données nationale Patriarche. Toute donnée inédite est transmise au DRASSM afin de contribuer à l'alimentation de la carte archéologique nationale.

2. L'ATLAS ARCHEOLOGIQUE DES BIENS CULTURELS MARITIMES DE L'ARC ATLANTIQUE 2012, LES ACTIONS

La programmation de l'année 2012 est apparue fructueuse en terme de collecte de données, d'étude, de valorisation et de diffusion des résultats de l'*Atlas Ponant* dans le souhait, d'une part, de contribuer à la carte archéologique nationale et, d'autre part, de voir se concrétiser de nouvelles collaborations autour de projets amorcés au cours de l'année 2011 et réalisés durant l'année 2012.

Afin de poursuivre la phase de collecte, il a ainsi été programmé deux missions de dépouillement aux archives Ponant du DRASSM, l'acquisition d'un certain nombre de publications¹² et la poursuite de l'exploitation et de la valorisation des données des collaborateurs de l'Atlas. De plus, les missions de terrain programmées en 2012 ont été l'occasion de collecter de nouvelles données pour l'*Atlas Ponant*.¹³

Parallèlement à la poursuite des études portant sur de nouveaux sites archéologiques localisés dans la zone Atlantique, Manche et Mer du Nord, ainsi que sur le mobilier archéologique y afférant, il a également été programmé l'intégration de pêcheries, de nouvelles cartes anciennes et de fonds d'archives.

La valorisation à échelle européenne des résultats obtenus pour le projet *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* a pu être rendu possible via l'interface cartographique de l'*Atlas archéologique des 2 Mers* inauguré à la fin du premier semestre 2012, d'où notre intérêt porté depuis l'année 2011 à la zone Manche et mer du Nord.¹⁴

¹² Cf. Bibliographie indicative, p. 55.

¹³ Mission de fouilles sous-marine sur le site de la bouée ZI-24 en septembre 2012 (OA 1793) ; Mission de prospection géophysique à Locmariaquer en octobre 2012 (OA 1791).

¹⁴ www.a2s-geoportal.eu

2.1. Une nouvelle interface pour l'*Atlas Ponant*, un outil abouti

L'*Atlas Ponant*, en ligne depuis mai 2011, s'est paré récemment d'un nouvel habillage dans le cadre du projet européen A2S. Plus épuré, l'accueil se fait dorénavant depuis l'interface cartographique où de nouvelles fonctionnalités et icônes¹⁵ ont fait leurs apparitions.

Les améliorations souhaitées ont été confiées à la société *Alkante*¹⁶ qui a su répondre efficacement à nos attentes et nous proposer un résultat remarquable. Les travaux d'ingénieries se sont déroulés en deux temps, l'un au printemps 2012 et l'autre durant le second semestre de l'année 2012. Les améliorations apportées au fonctionnement de la base de données ont toutefois contraints son alimentation qui n'a pu se faire qu'au premier semestre de l'année. L'hébergement et la maintenance de la base de données *Atlas Ponant* sont assurés jusqu'en 2015 par la société *Alkante*.

Il a ainsi été mis en œuvre un onglet "Recherche simple" qui peut se déployer en "Recherche avancée" ; un onglet "Fonds cartographique" permettant l'affichage de 25 cartes anciennes géo-référencées dont 10 sont nouvelles ; un onglet "Légende" où sont affichées les icônes et la chronologie. Ce dernier onglet est devenu actif, c'est-à-dire que l'on peut sélectionner la chronologie et/ou les biens culturels souhaités qui s'affichent alors instantanément sur la carte. Il a également été mis en place un système d'export des notices sélectionnées selon un modèle de format PDF actuellement en phase de qualification et qui sera opérationnel très prochainement.

La cartographie présente ainsi le riche patrimoine culturel maritime découvert au Ponant qui est valorisé grâce à cet outil en ligne. Plus fluide et plus intuitive, la base de données affiche en quelques clics le résultat des requêtes. Un aperçu permet de découvrir en quelques lignes le site et son iconographie via une visionneuse. Suivez le lien pour en savoir plus, vous serez alors redirigé vers la notice détaillée.

¹⁵ Icônes signalant les avions, les véhicules, les gisements, les pièges à poissons et les sites terrestres immergés.

¹⁶ *Alkante* : 1 rue du Chêne Morgand – 35510 Cesson-Sévigné.

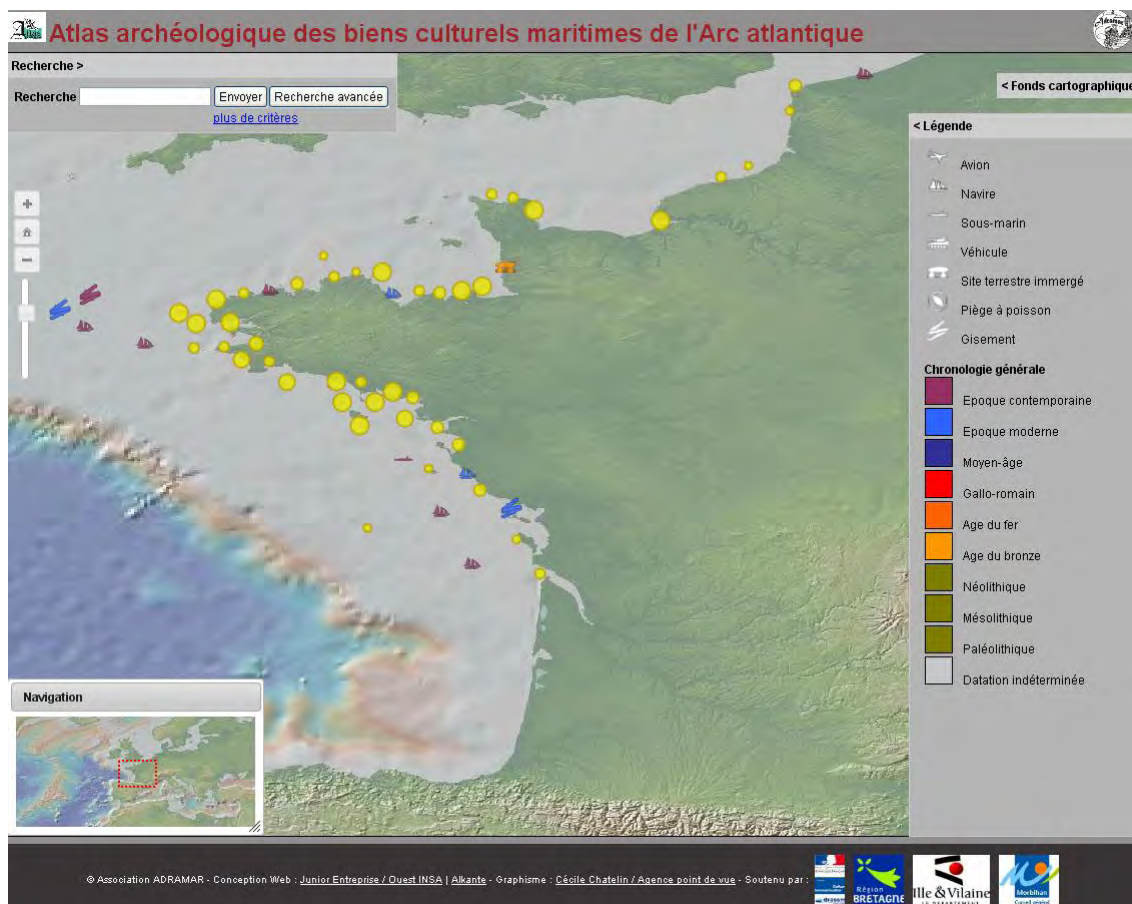


Figure 3 : La nouvelle interface de l'Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique (www.atlasponant.fr) © Adramar

Après quelques mois passés entre les mains des ingénieurs de la société *Alkante*, la plateforme de qualification de la base de données *Atlas Ponant* basculera très prochainement sur le net afin de faire profiter le public des améliorations apportées et lui permettre d'explorer un musée virtuel à portée de clics.

2.2. Collecte de données

2.2.1. Les archives Ponant du DRASSM

Dans le cadre des programmes *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* et *Atlas archéologique des 2 Mers* soutenus par le DRASSM, deux missions de collecte de données ont été menées aux Archives Ponant du DRASSM et assurées par Django Guyon durant l'année 2012. La première mission s'est déroulée du 26 au 30 mars, la seconde du 25 au 27 septembre.

Nous tenons à remercier le DRASSM pour nous avoir autorisés à consulter ses archives ainsi que pour la mise à disposition du "studio recherche" lors des séjours de Django Guyon. Nous remercions le personnel pour son accueil chaleureux et sa disponibilité qui ont contribué au bon déroulement de ces missions.

Après avoir traité entre 2009 et 2011 la documentation d'archives concernant les découvertes faites au large du littoral de la région Bretagne et de la zone Manche et mer du Nord, cette mission de dépouillement a concerné les découvertes faites au large des départements de la Loire Atlantique (44), de la Vendée (85), de la Charente-Maritime (17), de la Gironde (33), des Landes (40) et des Pyrénées-Atlantiques (64) répertoriées au sein des archives ponant du DRASSM.

A travers l'exploitation des données conservées aux archives Ponant du DRASSM, tout le littoral atlantique, Manche et mer du Nord a ainsi été couvert.

Cette démarche vise à enrichir les dossiers épaves qui sont constitués dans le cadre de ces deux programmes d'Atlas : l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'arc Atlantique* et l'*Atlas des 2 Mers*.

Enfin, une mission d'actualisation des données a été effectuée par Django Guyon du 24 au 28 septembre 2012. Elle avait pour objet de prendre connaissance de nouveaux dossiers et de leurs numéros d'entité archéologique de la base Patriarche nous permettant ainsi de rendre visible dans l'*Atlas Ponant* des dossiers "Site-Epave" remis entre 2009 et 2011. L'achèvement du dépouillement systématique des archives Ponant du Drassm a permis de prendre connaissance de près de 750 dossiers faisant état d'autant de sites ayant révélé de très nombreux biens culturels maritimes.

Une copie de l'ensemble de la documentation numérisée à l'issue de ces deux missions accompagne le présent rapport.¹⁷

2.2.2. Le centre de documentation

Parallèlement à la collecte de données sources auprès des archives Ponant du DRASSM, l'ADRAMAR a fait l'acquisition en 2012 de près de quatre-vingt références supplémentaires (ouvrages et périodiques) consultables en ligne¹⁸ et accessibles au

¹⁷ Cf. Annexe II : Missions archives Ponant Drassm – support CD.

¹⁸ www.adramar.fr/centre-de-documentation

public sur demande motivée auprès de l'association¹⁹ ou de Django Guyon²⁰ qui a en charge la gestion du centre de documentation.

Entre les acquisitions et le départ du Fonds Hulot – Dégez, le centre de documentation de l'ADRAMAR présente actuellement près de 1050 références bibliographiques. De nouvelles références ont été listées dont l'acquisition est prévue prochainement.

Des ouvrages de référence qui nous permettent d'alimenter la base de données *Atlas Ponant* en les croisant aux données archéologiques et aux sources textuelles collectées. On ne peut que se réjouir de constater que depuis les années 1980, et surtout depuis les années 2000, des études de qualité sont régulièrement publiées sur les découvertes faites au Ponant permettant de mieux comprendre l'histoire du littoral atlantique, Manche et mer du Nord, et de mieux appréhender la valorisation de ce patrimoine.²¹

2.2.3. Les rencontres entre experts, scientifiques et chercheurs : des pistes de réflexion

Les colloques, tables rondes, journées d'études et séminaires sont l'occasion de rencontres entre experts, scientifiques et chercheurs sur des thématiques riches et variées. A travers les problématiques exposées, les méthodes appliquées et les résultats obtenus, elles permettent d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, d'alimenter les recherches en cours ainsi que de nouveaux projets d'études appliqués à l'archéologie maritime.

a. Journée d'études sur les épaves contemporaines (nov. 2011)

Sous la tutelle de Michel Huet de la *Fédération française d'études et de Sports Sous-Marins* (FFESSM), et plus particulièrement de la *Commission départementale d'archéologie subaquatique de l'Oise*, une journée d'étude sur les épaves contemporaines s'est tenue à Paris les 19 et 20 novembre 2011. Alexandre Poudret-Barré et Django Guyon représentaient l'ADRAMAR.

¹⁹ Contact : contact@adramar.fr

²⁰ Contact : django.guyon@adramar.fr

²¹ Cf. Bibliographie indicative, p. 55.

Cette journée a été l'occasion de rassembler des acteurs (archéologues, universitaires, chercheurs, plongeurs, etc.) œuvrant à l'étude, la conservation et la valorisation des épaves contemporaines et ainsi de mieux en appréhender la préservation, les risques et la gestion par les services de l'état.

b. Colloque scientifique international – UNESCO (déc. 2011)

Anne Hoyau-Berry et Alexandre Poudret-Barré ont représenté l'ADRAMAR lors du "Colloque scientifique international sur les facteurs ayant un impact sur le patrimoine culturel subaquatique" organisé par l'UNESCO à Bruxelles en décembre 2011. L'ADRAMAR y a présenté un poster sur l'Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique et deux posters avec nos partenaires anglais et belges sur l'Atlas archéologique des 2 Mers. Les posters ont été mis en ligne sur le site de l'UNESCO.²²

Ces deux jours de conférences ont rassemblé des spécialistes du monde entier, du Japon aux Etats-Unis en passant par le Portugal, les Pays-Bas, la Suède et bien d'autres. Ce fut l'occasion de rencontrer des collègues étrangers et de nouer de nouveaux contacts qui, nous l'espérons, déboucheront sur de futures collaborations.

Plusieurs questions importantes ont été abordées lors des conférences, et suite à la réunion régionale sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, dont la ratification de la convention de 2001 de l'UNESCO par la France. Michel L'Hour, directeur du DRASSM, y a fait un plaidoyer galvanisant incitant les archéologues en poste dans les institutions nationales à être plus présents lors des réunions des états membres de la convention afin de couper court aux tergiversations des juristes et de mettre en place une législation internationale permettant la protection de notre patrimoine.

c. Journée d'étude de l'ADRAMAR (janv. 2012)

Cette journée d'étude annuelle organisée par l'ADRAMAR a eu lieu le 29 janvier aux Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine. Elle a été l'occasion de revenir sur les activités menées par l'ADRAMAR en 2011, de proposer son programme pour 2012 et laisser la place aux collaborateurs et aux partenaires de l'association pour la présentation de projets et suivre l'actualité de la recherche au Ponant.

²²<http://www.unesco.org/new/en/culture/themes/underwater-cultural-heritage/impacting-factors/posters>

Cette journée d'étude dont l'auditoire ne cesse de croître chaque année a pour ambition de devenir une "*Journée d'archéologie sous-marine au Ponant*". L'objectif est de coordonner et valoriser l'archéologie sous-marine au Ponant en partenariat avec le DRASSM, notre tutelle scientifique, mais également en concertation avec les élus locaux tels que la Région Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, la ville de Saint-Malo où l'ADRAMAR sera implantée au début de l'année 2013.



Figure 4 : Journée d'étude organisée par l'Adramar (janv. 2012) © Adramar.

d. Journée d'étude de l'UMR 6566 (mars 2012)

Le 24 mars dernier, s'est tenue la journée d'étude de l'UMR 6566 qui est organisée annuellement par l'Université de Rennes 1. Django Guyon et Charlotte Le Noac'h, représentant l'ADRAMAR, ont suivi les conférences. Elles ont été l'occasion de rencontres et d'échanges avec le milieu universitaire sur des problématiques communes mais également sur les méthodes et les techniques employées en contexte maritime qui diffèrent de celles appliquées en archéologie terrestre.



Figure 5 : Journée d'étude organisée par l'UMR 6566 © Adramar.

e. Journée d'étude du DRASSM (mars 2012)

Comme chaque année, il s'est déroulé le 31 mars dernier la journée d'étude organisée par le DRASSM. Une programmation riche et variée a permis de suivre l'actualité de la recherche en archéologie sous-marine et ses enjeux, de prendre connaissance des orientations nationales et européennes en terme de recherche et valorisation du patrimoine maritime. Anne Hoyau-Berry, Alexandre Poudret-Barré et Django Guyon ont suivi les communications et pris note des programmes en cours, des résultats obtenus et des perspectives qui en ont découlés permettant d'alimenter et orienter les projets de l'association.

La journée a également été l'occasion de découvrir le nouveau navire de recherche consacré à l'archéologie sous-marine, l'*André Malraux*, inauguré le 24 janvier dernier.



Figure 6 : Inauguration de l'*André Malraux* (jan. 2012) © Adramar.

f. Convention de 2001 de l'UNESCO : Réunion des États Parties (avril 2012)

Le Bureau de la Réunion des États Parties à la Convention de 2001 de l'UNESCO s'est prononcé favorablement pour accréditer l'ADRAMAR en 2010 afin de permettre sa consultation et sa collaboration avec le Conseil consultatif scientifique et technique de la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique.

Nous avons ainsi été invités à participer le 16 avril dernier à la troisième session de la Réunion des États Parties au Siège de l'UNESCO à Paris. L'objet de la rencontre était, entre autres, de proposer un projet de lignes directrices pour l'établissement d'inventaires nationaux afin d'assurer l'interchangeabilité des bases de données nationales à long terme.

C'est Django Guyon et Anne Hoyau-Berry qui ont assisté à cette rencontre afin d'exposer les projets de valorisation menés par l'ADRAMAR et de faire référencer auprès du Bureau la base de données *Atlas Ponant* au même titre que celle d'Arckaeos l'*Atlas du Patrimoine Littoral Méditerranéen* (PALM).

g. Colloque : Les produits biologiques en archéologie (mai 2012)

Dans le cadre du colloque, organisé par l'Ecole Normale Supérieure UMR 8546 (AOROC), l'Ecole Française de Rome et le Centre Jean Bérard, intitulé "*Les produits biologiques en archéologie : recherche, sauvegarde et patrimoine*" qui s'est déroulé le 15 et 16 mai dernier à Paris, et auquel Django Guyon a assisté, une intervention a mis l'accent sur les goudrons et leur terminologie qui porte parfois à confusion selon Armelle Charrié (chimiste). Elle est intervenue pour exposer les résultats d'une analyse physico-chimique menée sur des goudrons utilisés pour le calfatage afin de proposer une nomenclature par l'identification isotopique de leurs empreintes moléculaires.

Obtenus par le chauffage de matières végétales, il existe différents types de goudrons en fonction du végétal utilisé. Elle propose ainsi la poix obtenue à partir de résine de conifères ; le brai obtenu à partir d'écorce de bouleau ("goudron de bouleau") ; le bitume issu d'une décomposition organique (animal et végétal) ; le mastic obtenu à partir du pistachier ; le dammar tiré du *Dammar Batavia*.

Ces plantes, ou résidus, étant caractéristiques de certaines régions du monde, il est possible de suivre leurs productions et leurs diffusions dans le domaine du calfatage. Une thématique qui nécessiterait d'être développée dans le cadre d'une Table ronde avec d'autres experts travaillant sur l'architecture navale.

h. "Rencontres au carré", Port-musée de Douarnenez (août 2012)

Lors du déroulement du projet "*Pirogue de Largouët, une archéologie expérimentale*"²³ en août dernier, le port-musée de Douarnenez proposait d'échanger en toute convivialité avec des personnalités marquantes sur des thèmes maritimes variés dans le cadre du cycle "*Rencontres au carré*"²⁴. L'un des échanges, intitulé "*Construire et restaurer : le métier de charpentier*", a permis de réunir entre autres Anne Dietrich (INRAP), Eric Rieth (CNRS) et François Beau (*Des Hommes et des Arbres*)

²³ Cf. p. 34.

²⁴ Programme 2012 des "*Rencontres au carré*" : Construire et restaurer : le métier de charpentier, Les femmes et la mer, Sécurité et sauvetage en mer, L'histoire des appareils de navigation, Phares et balises, Les bois de marine, L'éconavigation, Les expéditions au pôle sud. Programmation du Port-musée, Douarnenez.

pour échanger et exposer leur point de vue sur les problématiques de l'exploitation forestière, les techniques de débitages, l'outillage, etc. dans le temps.



Figure 7 : Rencontre au carré (Port-musée - Douarnenez) © Adramar.

i. Table ronde "Rencontre autour des Pêcheries", Granville (sept. 2012)

Les 29 et 30 septembre 2012, s'est tenue à Granville (50) une table ronde intitulée "Rencontre autour des pêcheries" organisée par Cyrille Billard du Service Régional de l'Archéologie de Basse-Normandie et la commune de Granville. Cette table ronde clôturait l'exposition sur le même sujet : *Terre de pêcheries. 4000 ans d'archéologie et d'histoire sur le littoral de la Manche*,²⁵ et pour laquelle un catalogue d'exposition a été édité.²⁶

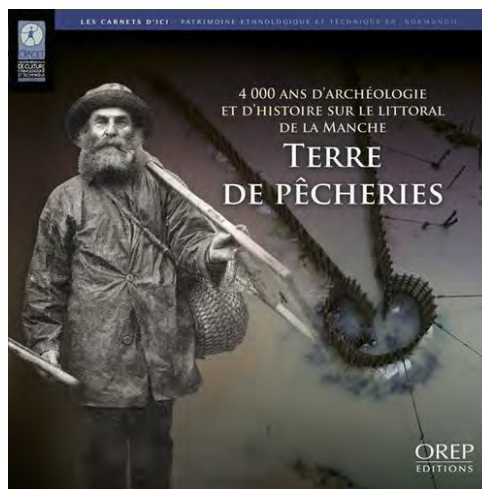


Figure 8 : Catalogue d'exposition "Terre de pêcheries". OREP Editions 2012.

Suivie par Django Guyon, elle a été l'occasion de rassembler les acteurs (ethnologues, universitaires, juristes, chercheurs, archéologues, pêcheurs etc.), les élus locaux ainsi que les autorités administratives locales et régionales.

L'objet de cette rencontre était, à travers un constat d'état des pêcheries et de leur valeur patrimoniale, de fédérer les acteurs, les élus et les administrateurs pour le

²⁵ Du 22 juillet au 30 septembre 2012, à la Halle au Blé – rue du Roc à Granville (50).

²⁶ Billard 2012.

projet d'inscription des pêcheries au patrimoine culturel immatériel (UNESCO). Les acteurs présents semblent avoir adhéré au projet dont les démarches pour sa mise en œuvre ne sauraient tarder.

2.3. Valorisation et diffusion d'un patrimoine maritime méconnu : les pêcheries

Dans un souhait commun de développement d'une recherche archéologique intégrée et globale du patrimoine culturel littoral, côtier et maritime, une convention a été établie en 2011 entre l'ADRAMAR et l'Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Iles (AMARAI), représentée par Marie-Yvane Daire, sa Présidente.



Cette convention, établie pour une période de quatre ans (2011-2015), a pour objectif la valorisation des données d'inventaire relatives aux pièges à poissons appelés "pêcheries" répertoriés dans les départements de la région Bretagne (Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan), données accumulées entre 1990 et 2011.²⁷

En collaboration avec Loïc Langouët, c'est un patrimoine côtier richement documenté qui intègre peu à peu la base *Atlas Ponant* permettant ainsi une plus large diffusion de cette recherche et une contribution à la sensibilisation d'un patrimoine local méconnu.

Le programme de l'année 2012 a eu pour objectif d'intégrer dans l'*Atlas Ponant* les pièges à poissons répertoriés dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. La valorisation de ce patrimoine a été effectuée dans le cadre d'un stage de trois mois (30 janvier – 20 avril) par Hélène Schillinger alors étudiante en Master 2 professionnel *Les métiers de l'Archéologie* préparé à l'université de Nantes. Le stage et le mémoire qui en a découlé ont été réalisés sous la direction de Django Guyon.²⁸

²⁷ Daire et Langouët 2010.

²⁸ Schillinger, H., 2012, *Etude et valorisation des pièges à poissons en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan dans les bases Atlas Ponant et A2S*, 2 vol. (Vol. 1, Texte, 50 p. ; Vol. 2, Annexe, 36 p., ill.). Université de Nantes, mémoire de Master 2, ss la dir. de D. Guyon. Cf. Annexe I.

Cette première tranche du programme a ainsi permis de valoriser les 177 pièges à poissons inventoriés par Loïc Langouët dont 73 le long du littoral d'Ille-et-Vilaine et 94 le long de celui du Morbihan.²⁹

2.4. Valorisation de l'Atlas Ponant à échelle européenne : l'Atlas archéologique des 2 Mers (A2S)

2.4.1. Le projet A2S, un rappel

Depuis plusieurs années, la Belgique, le Royaume-Uni et la France recueillent et cartographient des données relatives aux sites archéologiques subaquatiques de leurs zones maritimes correspondant à la Manche et la mer du Nord dans un souci de conservation patrimoniale et d'une meilleure compréhension leur histoire commune.



Initié par l'ADRAMAR en 2007 et soutenu par le programme européen Interreg IVA des 2 Mers, l'Atlas archéologique des 2 Mers (A2S) est un projet archéologique transfrontalier regroupant des archéologues de France, d'Angleterre, de Belgique et des Pays-Bas, qu'ils soient partenaires du projet ou membres du Comité de pilotage. L'ADRAMAR en France, l'Agence du patrimoine de Flandre en Belgique (*Onroerend Erfgoed*) et le *Hampshire et Wight Trust for Maritime Archaeology* (HWTMA) en Angleterre ont mené le projet, avec le soutien de services d'État, tels que le *Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines* (DRASSM) et *English Heritage*.

Une diversité culturelle propice à l'échange et à la formation tout en renforçant l'expertise afin de promouvoir le patrimoine culturel sous-marin en diffusant les résultats aussi largement que possible.³⁰ Les principaux objectifs de ce projet consistaient en :

- la création d'une base de données couplée à un système d'information géographique (SIG) en lien avec les sites archéologiques subaquatiques de la Manche et Mer Nord,

²⁹ Cf. Annexe IV : Catalogue Atlas Ponant 2012.

³⁰ Cf. Annexe V : Rapport A2S Communication.

- la mutualisation des moyens, des compétences et des méthodes pour l'organisation et la réalisation d'opérations de prospection, d'enquête et d'identification de sites sous-marins,
- la mise en commun des ressources documentaires disponibles,
- le développement d'un réseau formel de collaboration dans le domaine de la recherche archéologique sous-marine et la gestion du patrimoine culturel subaquatique.

2.4.2. Un géoportail européen

Les données enregistrées par chacun des partenaires du projet sont valorisées au sein de base de données nationale : *Maritime Archeologie* pour la Belgique ; *Map of Designated Sites* pour l'Angleterre ; *Atlas Ponant* pour la France.

La mise en commun des ressources documentaires a nécessité la création d'une base de données couplée à un système d'information géographique (SIG) relié aux bases de données de chacun des partenaires. Cette base de données a été conçue de telle sorte que les informations sont interopérables et compatibles avec les systèmes nationaux et les projets déjà en place. Pour ce faire, il a été utilisé des programmes *open source* et des formats de données conformes aux normes internationales reconnues comme *Open GIS Consortium*.

Développé par l'institut *Geodata* de Southampton, l'ensemble des données enregistré dans les bases de données des partenaires est consultable dans les trois langues via l'interface cartographique : le *Géoportail A2S*³¹. Il rend ainsi accessible le patrimoine culturel immergé de la zone Manche et mer du Nord à tous. Grâce à un système de synchronisation, le *Géoportail A2S* est mis à jour automatiquement via les bases de données sources de chacun des partenaires.

L'hébergement a été financé jusqu'en 2015 dans le cadre du financement européen Interreg IVA des 2 Mers du projet A2S.

³¹ www.a2s-geoportal.eu

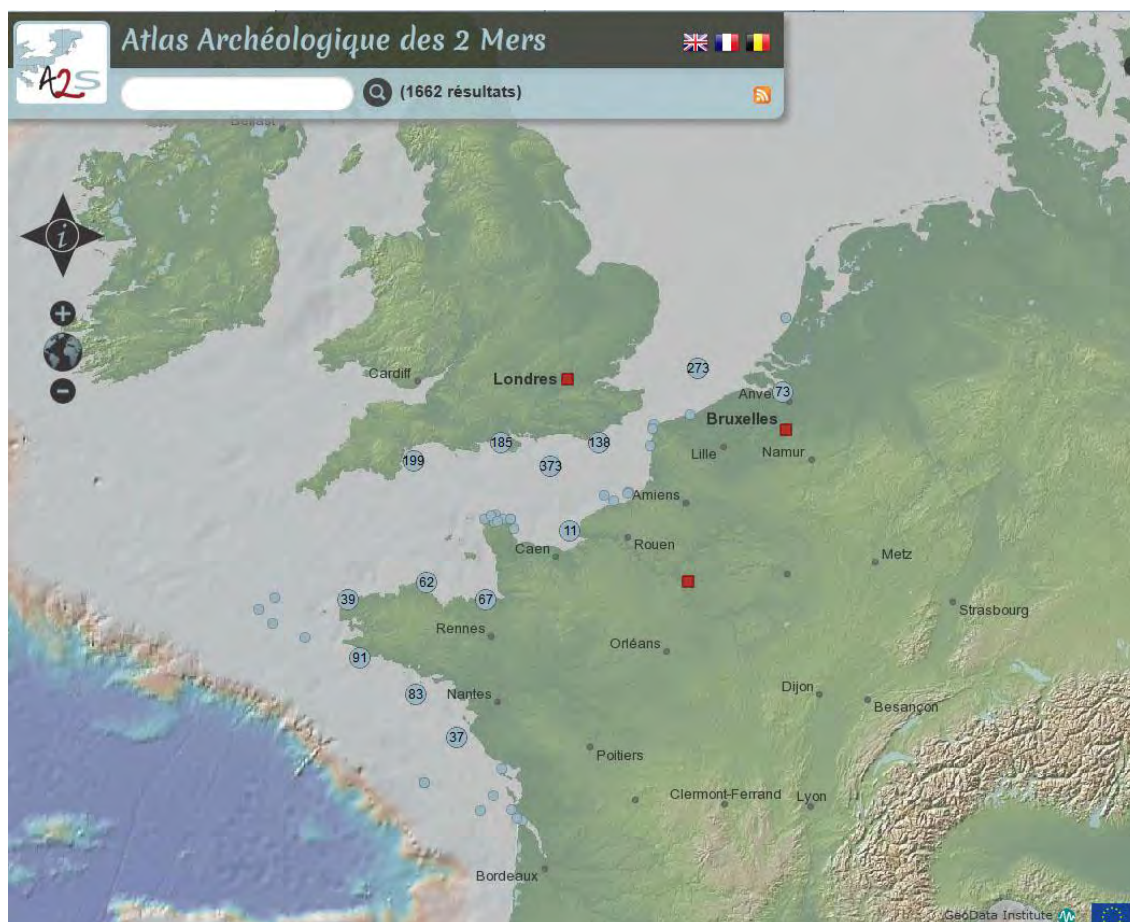


Figure 9 : Le géoportail A2S (www.a2s-geoportal.eu).

2.4.3. Les résultats

Au-delà de la création d'une base de données et de la réalisation d'une série de sondages archéologiques, ce projet a été l'occasion de formaliser un solide réseau de partenaires européens favorisant des collaborations dans le domaine de l'archéologie sous-marine et la gestion du patrimoine culturel subaquatique. Des centaines de participants ont ainsi été formés et acquis une expérience pratique ; des milliers de personnes ont pris part directement au projet créant des liens forts entre les pays.

Les études ont été réalisées en étroite collaboration par les équipes des trois pays afin de partager les savoir-faire, les méthodes et les expériences. Grâce à cette collaboration, les partenaires ont pu entreprendre des travaux de plus grande envergure. Dotés de nouvelles compétences, ils ressortent du projet mieux armés pour répondre aux défis de l'archéologie maritime qui apparaissent de plus en plus importants.

Entre 2009 et 2012, la collecte des données et les recherches entreprises ont mis en évidence la richesse du patrimoine culturel maritime de nos mers communes. Ces données ont guidé un programme d'études de terrain qui explore près de 100 000 ans de notre patrimoine culturel collectif maritime depuis les paysages préhistoriques jusqu'aux épaves actuelles. Les informations ont été compilées et valorisées dans les bases de données des partenaires. Plus de 1 500 sites archéologiques ont été identifiés et recensés dans cette zone et plus de 3 000 artefacts sous-marins et photographies historiques ont été inventoriés. Lors des opérations de terrain, 100 sites archéologiques ont fait l'objet d'une expertise dont 36 anomalies géophysiques contrôlées en plongée.

Le dernier comité de pilotage du projet A2S s'est réuni le 19 juin 2012 à Rennes, aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine. Il avait pour objet de clôturer le projet sous l'autorité des membres du comité de pilotage alors présents. C'est à cette occasion que le rapport final du projet européen a été présenté par Alexandre Poudret-Barré, responsable du projet A2S. Après avoir exposé les origines du projet, les objectifs, les compétences, les moyens techniques et les résultats mis en œuvre, le comité a exprimé toute sa satisfaction quant à l'énergie déployée, les résultats remarquables qui ont été obtenus et les perspectives que le projet a initiées.

Le rapport a fait l'objet d'une publication qui a été éditée en trois langues (français, anglais, néerlandais)³² : *L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier*. Un film documentaire, retraçant le projet et accompagnant la publication, a été diffusé en clôture de cérémonie³³.

2.5. L'Atlas Ponant 2012 : un bilan

L'ensemble des missions, des opérations et des travaux menés en 2011 et 2012 ont permis d'atteindre des résultats remarquables. Des milliers de données ont été traitées et sont consultables depuis l'interface cartographique du site www.atlasponant.fr.

³² *L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier. Rapport final 2009-2012*, éd. Adramar, Montpellier, juin 2012, 79 p.

³³ Annexe VI : *Archaeological Atlas of the 2 Seas, a cross-border maritime archaeological project* © Adramar, 2012, (trilingue).

La documentation archéologique et archivistique dont nous avons eu connaissance à travers les archives Ponant du DRASSM, a été étudiée et couplée à la documentation bibliographique pour laquelle de nouvelles références paraissent régulièrement. L'étude et la valorisation des données collectées permettent ainsi d'alimenter le catalogue raisonné qui est ensuite intégré à la base de données en ligne *Atlas Ponant*.

A ce jour, 572 dossiers "Site-Epave" ont été étudiés et valorisés dont 555 ont été intégrés à la base de données *Atlas Ponant*. Au total c'est à plus de 10.800 fiches renseignées, 302 documents d'archives valorisés, 3262 notices de biens culturels maritimes, 4263 iconographies intégrées et 29 cartes géo-référencées dont 25 cartes anciennes.³⁴ C'est près de 180 nouveaux dossiers "Site-Epave" qui ont ainsi été intégrés dans la base de données en ligne *Atlas Ponant* du projet *Atlas Archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* sur l'année 2012.

Des 555 sites intégrés, seuls 421 ont été rendus visibles et consultables en ligne. Les 132 sites restants le seront après validation des dossiers par le comité scientifique du DRASSM.

Etat du catalogue *Atlas Ponant* à ce jour :

- Dossiers "Site-Epave" produits (2010-2012) et remis au Drassm : **572** (dont **184** pour l'année 2012)
- Dossiers "Site-Epave" consultables en ligne (2010-2012) : **421**
- Dossiers "Site-Epave" en attente de validation par le comité scientifique du DRASSM et d'attribution d'un numéro d'Entité Archéologique (2010-2012) : **168**

Les résultats obtenus nous permettent, tout en poursuivant l'alimentation et l'actualisation de la base de données, de poursuivre les actions de valorisation et de médiation culturelle et pédagogique afin de diffuser et de sensibiliser un large public mais également de nous projeter dans de nouveaux programmes de recherche dont nous avons tissé les liens en 2011.

³⁴ Il a été remis : 19 dossiers en 2009, 235 dossiers en 2010, 124 dossiers en 2011, 184 dossiers en 2012.

Les versions imprimée et numérique du catalogue raisonné constitué en 2012 sont remises avec le présent rapport, soit 177 pièges à poissons et 7 dossiers "Sites-Epaves".³⁵

Pêcheries d'Ille-et-Vilaine (35)	Pêcheries du Morbihan (56)	
- Cancal	- Arz	- Larmor Plage
- Cherrieux	- Arzon	- Locmariaquer
- Dinard	- Belz	- Locmiquélic
- Hirel	- Carnac	- Pénestin
- Pleurtuit	- Caudan	- Ploemeur
- Saint-Benoît-des-Ondes	- Damgan	- Plouharnel
- Saint-Jouan-les-Guérets	- Etel	- Plouhinec
- Saint-Lunaire	- Groix	- Quéven
- Saint-Malo	- Hennebont	- Quiberon
- Saint-Méloir-des-Ondes	- Hoedic	- Saint-Philibert
- Saint-Suliac	- Île-aux-Moines	- Saint-Pierre-de-Quiberon
	- Kervignac	- Sarzeau
	- Lanester	- Sauzon
	- Larmor Baden	

Figure 10 : Tableau des sites où ont été inventoriées 177 pêcheries.

Site épave du département de la Charente Maritime (17)

- Plateau de la Chardonnière 4

Site épave du département du Nord (59)

- Mona's Queen (1940)

Site épave du département de Seine Maritime (76)

- Château-Margaux (1889)
- Gerfer (1995)
- Maine (1917)
- Garry Laure (1999)
- Leeuwarden (1946)

³⁵ Annexe IV : Catalogue raisonné de l'Atlas archéologique des biens culturels maritime 2012.

3. L'ATLAS PONANT 2012, LES ACTIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE MARITIME

Depuis sa création, l'ADRAMAR œuvre au développement, à la connaissance et à la diffusion de l'archéologie sous-marine et maritime. Ses mandats sont :

- Etude, protection et mise en valeur des sites archéologiques
- Aide et formation aux fouilles archéologiques sous-marines
- Organisation de réunions scientifiques, de conférences et d'expositions
- Publication de monographies et de guides archéologiques
- Concertation avec les instances publiques, les collectivités et les associations
- Information et sensibilisation du public au patrimoine archéologique maritime
- Diffusion des connaissances

Dans cette démarche, l'association, parallèlement à ses opérations de terrain, met en place des actions de valorisation afin de répondre favorablement aux mandats qui lui incombent. Cela permet également de mettre en avant l'*Atlas Ponant*, véritable musée virtuel des biens culturels maritimes en ligne, d'où elle puise ses références pour ses actions de vulgarisation scientifiques et celles de valorisation du patrimoine.

L'ADRAMAR a ainsi participé en 2012 à de nombreuses actions de médiation telles que les *Journées nationales de l'archéologie* (MCC), *Les Tonnerre de Brest 2012*, *Les Fêtes maritimes* de Douarnenez et la *Fête de la Science* (MESR). L'association a également contribué à l'exposition "*A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité*" au sein du cycle Bande dessinée et Histoire qui s'est tenue aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine durant l'été 2012. Des actions rendues possibles grâce au soutien du DRASSM et la mise en place de convention de prêt de biens culturels maritimes.

Les contacts noués à la fin de l'année 2011 nous ont permis de mettre en œuvre des partenariats pour de nouveaux programmes d'études qui se sont tenus en 2012 comme le projet d'une archéologie expérimentale de construction d'une pirogue

monoxyle mené à Douarnenez (Finistère) et celui mené pour la valorisation de l'antique Locmariaquer (Morbihan).

Enfin, pour obtenir un champ d'action plus large et utiliser l'*Atlas Ponant* comme un outil de valorisation du patrimoine maritime auprès des scolaires, l'ADRAMAR a déposé des demandes d'agrément auprès du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la vie associative.

3.1. Formation

3.1.1. Stages d'observation de 3^e collège en partenariat avec l'INRAP

L'ADRAMAR a accueilli les 8, 9 et 10 février Romain et Théo, deux collégiens de troisième de deux collèges du bassin rennais pour leur stage d'observation sous convention entre les différentes parties. Sous la tutelle de Django Guyon, leur maître de stage, l'objectif était de faire découvrir à travers les projets menés par l'association le métier d'archéologue sous-marin, ses missions, les qualités et compétences nécessaires, la formation à suivre, l'intérêt et les contraintes du métier. Sur les trois jours de stage, ils ont ainsi pu :

- réaliser un relevé dans le carré de fouille reconstitué pour l'occasion après une présentation de l'archéologie sous-marine et du chantier de fouilles par Anne Hoyau-Berry,
- suivre, avec Charlotte Le Noac'h et Django Guyon, la phase post-fouille à travers le parcours de l'objet archéologique et renseigner la fiche inventaire de différents objets confiés,
- visiter les locaux de l'*Institut National de Recherches Archéologiques Préventives* (INRAP) Grand-Ouest à Cesson-Sévigné, participer à un atelier d'anthropologie et découvrir un chantier de fouilles terrestre en archéologie préventive mené sur un terrain de Corseul avant la construction de la maison d'un particulier,
- visiter le navire de recherche scientifique de l'ADRAMAR *Hermine-Bretagne* à Saint-Malo en compagnie des stagiaires de l'INRAP venus à notre rencontre,
- s'initier à l'exploitation des documents d'archives avec Yann Gaonac'h.



Figure 11 : Découverte de l'archéologie sous-marine pour nos stagiaires © Adramar.

Un partenariat réussi entre l'ADRAMAR, l'INRAP et des collèges du bassin rennais qui sera renouvelé prochainement.

3.1.2. Stage de Master 2 Métiers de l'archéologie – Université de Nantes

Suite à la convention passée entre l'ADRAMAR et l'Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Iles (AMARAI) pour 2011-2015, une offre de stage a été diffusée auprès du service Pôle Formation – Emploi de l'Université de Rennes 2 afin de proposer un stage de chargé d'études documentaires de trois mois. L'objet du stage était de contribuer à la valorisation des pièges à poissons appelés "pêcheries" répertoriés dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan à travers l'*Atlas Ponant*.

Parmi la dizaine de candidatures reçue, c'est celle d'Hélène Schillinger qui a été retenue. Plongeuse, classe 1B, et préparant un Master 2 professionnel "Métiers de l'Archéologie" à l'université de Nantes, elle souhaite devenir archéologue sous-marin. Elle a ainsi rejoint l'équipe de l'ADRAMAR du 30 janvier au 20 avril.

Selon la méthodologie établie³⁶, Hélène a ainsi synthétisé la documentation collectée sur les pièges à poissons et intégré les données à la base de données *Atlas Ponant* sous la tutelle de Django Guyon, son maître de stage.

³⁶ Pour prendre connaissance de la méthodologie appliquée, cf. p. 6 du présent volume.

Parallèlement aux opérations de terrain, la maîtrise des étapes post-fouilles sont nécessaires à l'étude et la valorisation des données collectées. Elles font parties intégrantes du métier d'archéologue auxquelles il faut se former. L'objet du stage était donc de se familiariser à la gestion de données documentaires telles que les données archéologiques, les sources écrites, les sources iconographiques, la bibliographie et l'usage des outils informatiques pour leurs valorisations (traitement de texte, bases de données, tableur, DAO, PAO, etc.).

Son travail a fait l'objet d'un mémoire intitulé : *Etude et valorisation des pièges à poissons en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan dans les bases Atlas Ponant et A2S*.³⁷ Il a été remis aux parties concernées et félicité par la commission de soutenance ayant validé son cursus universitaire, un Master professionnel.

Une seconde offre de stage de trois mois sera lancée prochainement auprès des universités de la région Bretagne pour le premier semestre 2013. Il aura pour objet de valoriser les pièges à poissons inventoriés sur les littoraux des départements du Finistère et des Côtes d'Armor en partenariat avec l'AMARAI.

3.2. Médiation

3.2.1. Exposition "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité"

Dans le cadre du cycle Bandes dessinées et Histoires organisé par le service des archives du département d'Ille-et-Vilaine, l'exposition "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité" s'est tenue du 4 juin au 31 août aux archives départementales à Rennes sous l'égide de Claude Jeay, Charlotte Sarrazin et Pascale Tumoine, les commissaires d'exposition.

Elle a été l'occasion de proposer un regard croisé sur le mythe du corsaire à travers les yeux de l'archiviste, ceux de l'archéologue et ceux du bédéiste Patrice Pellerin lequel offre un réalisme saisissant du fait d'une recherche documentaire poussée.

³⁷ Annexe I : Rapport de stage. Schillinger, H., 2012, *Etude et valorisation des pièges à poissons en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan dans les bases Atlas Ponant et A2S*, 2 vol. (Vol. 1 - Texte, 50 p. ; Vol. 2, Annexe, 36 p., ill.). Université de Nantes, mémoire de Master 2, ss la dir. de D. Guyon.

Cette démarche a permis de présenter du mobilier archéologique issu des fouilles du site de la Natière, des documents d'archives relatant l'histoire de navires corsaires et des planches de travail de Patrice Pellerin. Elisabeth Veyrat, alors en contrat à l'ADRAMAR, a travaillé sur cette exposition en étroite collaboration avec l'équipe des archives, Teddy Seguin, Jean-Philippe Roze et le DRASSM.

Dans notre souhait d'amorcer des projets de publication et d'édition en collaboration avec les autorités compétentes telles que le DRASSM, la Région Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, le Conseil Général du Morbihan et le Comité Régional du Tourisme de Bretagne (CRT), l'ADRAMAR a ainsi contribué à l'édition du catalogue d'exposition.³⁸

Cette exposition qui est également itinérante a comptabilisé plus de 10 900 visiteurs.³⁹

3.2.2. Les journées de l'archéologie 2012 (INRAP-MCC), une visibilité nationale

Dans le cadre de la 3^e édition des *Journées nationales de l'archéologie* organisées par l'*Institut National de la Recherche en Archéologie Préventive* sous la tutelle du *Ministère de la Culture et de la Communication* dont les thématiques étaient *L'objet inédit* et *Le musée virtuel*, l'ADRAMAR s'est installée Place Dariorigum à Locmariaquer (56) dimanche 24 juin pour faire découvrir l'archéologie sous-marine et valoriser le patrimoine maritime local et le travail du DRASSM auprès du public.



Figure 12 : Exposition "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité" (4/06 – 31/08/12).

³⁸ Annexe VII : Catalogue d'exposition. *A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité.*

³⁹ 10 917 visiteurs comptabilisés dont 1791 aux archives départementales, 8326 au sémaphore de la pointe du Grouin à Cancale, 800 au fort du petit Blé en baie de Saint-Malo. 431 visiteurs lors des ouvertures exceptionnelles (3 dimanches d'été), plus de 200 personnes accueillies dans ce cadre de visites accompagnées dont la moitié de scolaires. Sources : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

Plus de 70 visiteurs, bravant une météo peu clémente, se sont rassemblés autour d'un carré de fouilles reconstitué à l'échelle 1:1 pour découvrir les méthodes et les techniques de la fouille sous-marine. Ils ont également pu suivre le parcours de l'objet archéologique de sa découverte en contexte maritime à sa valorisation dans les musées et s'initier aux jeux des typologies, des matériaux, du dessin archéologique, de l'inventaire, etc. à l'aide de biens culturels maritimes inédits prêtés par le DRASSM. Cette rencontre a également été l'occasion de présenter l'*Atlas Ponant*, véritable musée virtuel du patrimoine maritime au Ponant.



Figure 13 : L'affiche des Journées de l'Archéologie (22-24/06/12) © INRAP.

Nous remercions M. Madec, adjoint à la culture de la commune de Locmariaquer, de nous avoir accueillis pour l'occasion sur sa commune.

3.2.3. Programme scolaire TIMAC-AGRO

L'ADRAMAR, en partenariat avec la société Timac Agro, était du 25 au 29 juin 2012 à Saint-Malo pour le projet *Hermine Itinérante* qui a proposé la visite du navire, la découverte du carré de fouille et des ateliers pratiques autour de biens culturels maritimes.



Figure 14 : Rencontre avec les scolaires (juin 2012) © Adramar.

Au cours de cinq journées d'animations, 287 enfants, âgés de 5 à 12 ans et venant de sept écoles et centres de loisirs de Saint-Malo, ont été accueillis. Les

animations proposées ont rencontré un vif succès auprès des enfants, des parents accompagnateurs et des enseignants qui ont pu découvrir l'archéologie sous-marine et des biens culturels maritimes mis à disposition sous convention avec le DRASSM.

3.2.4. Les Tonnerres de Brest 2012, un rassemblement unique en son genre

L'équipe de l'ADRAMAR était au rassemblement des *Tonnerres de Brest 2012* qui s'est tenu à Brest du 13 au 19 juillet en proposant une animation de découverte de l'archéologie sous-marine sur terre et à bord de son navire de recherche *Hermine-Bretagne*. L'événement a enregistré plus de 60 000 embarquements grand public et 100 000 entrées sur la seule journée du samedi 14 juillet.

Le public a ainsi pu découvrir le travail des archéologues sous-marins, les techniques de prospection par sonar à balayage latéral, les techniques de dessin et de relevé sous-marin ainsi que l'étude des objets issus des fouilles sous-marines à travers la visite du navire de recherche *Hermine-Bretagne*, les ateliers Carré de fouille et Post-fouille.



Figure 15 : *Hermine-Bretagne* aux Tonnerres de Brest 2012 © Adramar.

Le 19 juillet, date de clôture de l'événement, la flotte constituée d'environ 950 bateaux a quitté Brest afin de rallier Douarnenez et ainsi proposer au public une grande parade à laquelle *Hermine Bretagne*, le navire de l'ADRAMAR, a participé.

La ville de Douarnenez a alors pris le relais jusqu'au 22 juillet, pour ses *Temps Fête* où les bateaux étaient au cœur d'une fête maritime. *Hermine Bretagne*, amarré au Port-musée de Douarnenez pour cette occasion, a proposé une porte ouverte de

son bord afin de découvrir les coulisses d'un navire dédié à la recherche en archéologie sous-marine. Les *Temps Fêtes* ont rassemblé près de 100 000 visiteurs.

3.2.5. "Pirogue de Largouët", un programme d'archéologie expérimentale

Les associations *Des Hommes et des arbres*, ADRAMAR et *Études et Chantiers*, chef de file, se sont associés pour le projet de sensibilisation du patrimoine culturel autour de rencontres internationales au port-Musée de Douarnenez intitulé *Pirogue de Largouët, une autre approche du patrimoine naval et de ses savoir-faire en Bretagne*. Il a eu lieu du 27 juillet au 17 août 2012.⁴⁰

La pirogue de Largouët, découverte en 1905 dans le château éponyme situé à Vannes, est une embarcation du XIIe ou XIIIe siècle qui a, par la suite, disparu. Elle reste tout de même connue à travers d'abondants croquis et mesures effectués lors de sa découverte.

Ainsi, creuser à l'identique une pirogue médiévale, c'est le défi qui a réuni onze jeunes bénévoles internationaux. Des visites du navire *Hermine-Bretagne* ont été proposées lors du façonnage d'une grume de chêne qui, sous les coups de l'herminette, a peu à peu pris forme. Une longue démarche de préparation a été effectuée avec l'historien Eric Rieth pour comprendre les gestes et les choix techniques des premiers artisans de cette embarcation. Elles étaient accompagnées d'animations pédagogiques et d'ateliers pratiques, notamment sur le thème de l'archéologie maritime proposées par l'ADRAMAR au public du musée et des Maisons des jeunes et de la culture locales (MJC).



Figure 16 : Creusement à l'identique d'une pirogue médiévale (août 2012) © Adramar.

⁴⁰ Annexe III : Rapport du projet "*Pirogue de Largouët, une archéologie expérimentale*", Port-musée, Douarnenez (François Beau).

3.2.6. Exposition "Locmariaquer antique, un grand port sur les côtes bretonnes"

Le territoire de Locmariaquer qui forme une presqu'île s'avancant entre la rivière d'Auray et celle plus modeste de Saint-Philibert pour venir presque fermer à l'ouest le golfe du Morbihan, est connu pour ses nombreux et imposants vestiges mégalithiques. Sa situation géographique, ouverte sur l'océan, a été favorable à son occupation par l'homme dès les périodes anciennes.

Elle a également révélé de nombreux vestiges d'époque antique faisant probablement de l'ancienne Locmariaquer la seconde cité la plus importante du golfe après celle de Vannes.⁴¹

Dans le souhait de valoriser les remarquables vestiges de l'antique cité portuaire de Locmariaquer, une exposition intitulée "Locmariaquer antique, un grand port sur les côtes bretonnes" a été proposée à la médiathèque de Locmariaquer du 8 septembre au 6 octobre 2012. Elle a été conçue et produite par le *Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques du Morbihan* (CERAM) avec le concours du conseil général du Morbihan, de la mairie de Locmariaquer et de l'ADRAMAR. Les textes de l'exposition ont été écrits par Sébastien Daré, archéologue au CERAM, et Isabelle Brunie, doctorante en archéologie antique à l'université de Rennes 2.



Figure 17 : L'affiche de l'exposition "Locmariaquer antique" (8/09 - 6/10/2012) © CERAM.

A travers des vestiges découverts en contexte terrestre et maritime, c'est une partie de l'histoire de l'antique Locmariaquer qui a été mise en lumière sensibilisant par la même occasion les locaux et les élus. Le travail du CERAM et la volonté de la commune en la personne de M. Madec, adjoint à la Culture, ont permis de mettre en place un partenariat afin que l'ADRAMAR contribue à la recherche et l'étude de ce territoire pour une meilleure compréhension de son histoire à l'époque antique.

⁴¹ L. Pirault, "L'agglomération antique de Locmariaquer (Morbihan), état des connaissances", *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 110.1, 2003, p.7-27.

Cette contribution concerne la mise en œuvre d'une mission de prospection géophysique au large de la ville de Locmariaquer qui s'est déroulée en octobre dernier.⁴²

3.2.7. La Fête de la Science 2012 (MESR), un succès remarquable

Du 8 au 21 octobre, le Festival des Sciences organisée par l'Espace des Sciences à Rennes sous la tutelle du *Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche* (MESR) a permis aux curieux de rencontrer les chercheurs, de comprendre ce qui se fait dans les laboratoires et ce qui s'y prépare pour demain. Tous les acteurs de la recherche se sont rassemblés pour présenter leurs projets. Au total, 110 événements étaient à découvrir dans 28 communes d'Ille-et-Vilaine. L'entrée à toutes les manifestations était libre et gratuite.

L'ADRAMAR était présente au *Village des sciences* qui s'était installé à Cesson-Sévigné les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 octobre. Avec plus de 40 stands, le public a ainsi pu rencontrer les organismes de recherche, les universités, les associations, les entreprises et les collectivités pour comprendre les avancées, provoquer le débat. Près de 9000 entrées ont été enregistrées à cette occasion.

Le stand de l'ADRAMAR, pour sa première participation à l'événement, y avait proposé deux ateliers. L'un consistait en un carré de fouille reconstitué pour y présenter le métier d'archéologue sous-marin, les méthodes et techniques de la plongée et de la fouille sous-marine ; le second proposait de suivre le parcours de l'objet archéologique, de sa découverte à sa valorisation muséographique où les techniques scientifiques pour la conservation préventive apparaissent primordiales. Les ateliers s'accompagnaient de quizz et de jeux destinés aux enfants afin de les sensibiliser au patrimoine maritime.



Figure 18 : Echanges sur la conservation préventive des biens culturels maritimes © Espace des Sciences.

⁴² D. Guyon, A. Hoyau-Berry, *Mission de prospection géophysique au large de Locmariaquer, Rapport d'opération 2012*. Adramar (OA n° 1791).



Figure 19 : Découverte des techniques et méthodes de fouilles appliquées à l'archéologie sous-marine © Adramar.

Nous remercions très sincèrement le comité organisateur de l'Éspace des Sciences et la commune de Cesson-Sévigné pour leur accueil et la qualité de la manifestation.

3.3. Communication

3.3.1. Un nouveau site internet pour l'ADRAMAR

Au printemps dernier le site internet de l'ADRAMAR a fait peau neuve et propose dorénavant aux internautes une nouvelle interface afin de découvrir l'association ADRAMAR, ses opérations de terrain, les projets menés et son actualité. Le site veille également à informer le public sur le fonctionnement de l'archéologie sous-marine en France et contribue à le sensibiliser au patrimoine maritime en proposant une aide à l'enregistrement des biens culturels maritimes avec la mise en ligne de différentes fiches d'enregistrement en partenariat avec le DRASSM.⁴³

Coordonnée par Charlotte Georgeault et Charlotte Le Noac'h, la création graphique a été confié à la société SIDZ, créateur de site web. Dans le souci d'une communication efficace, le site de l'ADRAMAR contribue ainsi à la visibilité de l'association et celle de l'archéologie sous-marine en France.

⁴³ www.adramar.fr

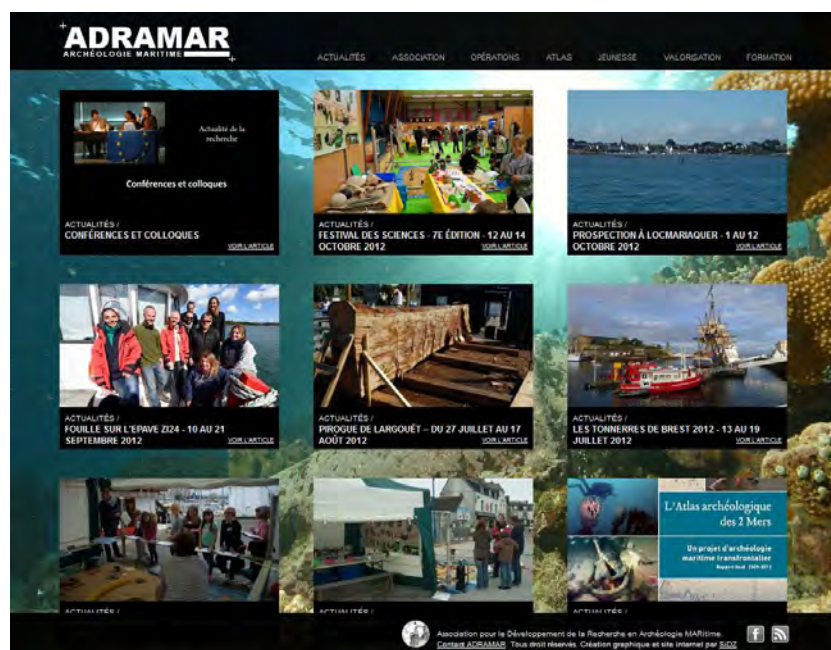


Figure 20 : Page d'accueil du nouveau site Internet de l'Adramar © Adramar.

3.3.2. La journée d'étude de l'ADRAMAR

La journée d'étude organisée par l'ADRAMAR s'est déroulée en janvier dernier aux Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine en partenariat avec le Conseil Régional de Bretagne et le DRASSM. Elle a été l'occasion de revenir sur les activités menées par l'ADRAMAR en 2011, de proposer son programme pour 2012, et de laisser la place aux collaborateurs et aux partenaires de l'association pour la présentation de projets et suivre l'actualité de la recherche au Ponant.

Alexandre Poudret-Barré y a exposé un bilan des actions menées par l'ADRAMAR ainsi que les perspectives pour l'année 2012, tandis qu'Anne Hoyau-Berry et Hervé Peaudcerf ont présenté le projet pédagogique qui s'est déroulé dans le cadre du projet européen A2S : *Epave Mystère (Mystery Shipwreck)*.⁴⁴

3.3.3. Colloque : *Walraversidje met zicht op zee (Ostende)*

Le 23 mars 2012, à Ostende, Alexandre Poudret-Barré a été invité à présenter le projet A2S lors du colloque "*Walraversidje met zicht op zee*"⁴⁵ organisé par le VIOE les 23 et 24 mars dernier : "*L'Atlas Archéologique des 2 Mers. Une collaboration transfrontalière*".

⁴⁴ Cf. D. Guyon, *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique*, Rapport 2011, p. 38-45.

⁴⁵ "*Walraversidje avec vue sur la mer*".

La rencontre a été l'occasion de présenter le projet A2S, les moyens, la méthode et de dresser un bilan remarquable et remarqué dans l'assemblée.

3.3.4. Colloque de l'AAQ et de l'ACA (Montréal)

Du 16 au 20 mai 2012, il a eu lieu la réunion annuelle organisée par l'exécutif de l'Association des archéologues du Québec (AAQ) de l'Association canadienne d'archéologie (ACA) en collaboration avec les archéologues du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal.

Alexandre Poudret-Barré est intervenu dans la session "*Maritime Archaeology*" pour y présenter le projet A2S : *The Archaeological Atlas of the 2 Seas: a cross-border archaeological project*.

3.3.5. Conférence aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Dans le cadre de l'exposition "*A l'abordage! Les corsaires, entre mythe et réalité*" qui s'est tenue du 4 juin au 31 août aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine à Rennes, deux conférences ont été proposées le 6 juillet pour lesquelles une soixantaine d'auditeurs s'étaient réunis.⁴⁶

La première a été présentée par Elisabeth Veyrat, co-directrice des fouilles de la Natière, intitulée "*La fouille des épaves de la Natière : du projet archéologique aux enseignements scientifiques sur la construction, la vie à bord et l'approvisionnement des frégates corsaires du début du XVIIIe siècle*"; la seconde par Jean-Philippe Roze, adjoint du conservateur du musée de Saint-Malo dépositaire de la collection Natière : "*Conservation et valorisation de la collection archéologique des épaves de la Natière*".

3.3.6. Conférence à la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo

Invitée par la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo (SHAAM), Anne Hoyau-Berry y a présenté le 20 août dernier une conférence sur les épaves de la Natière intitulée : "*Les épaves des frégates corsaires de La Natière (Saint-Malo), de la fouille au musée*".

⁴⁶ Sources : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

La salle était comble et la communication d'Anne Hoyau-Berry qui a reçu un enthousiasme certain, a été l'occasion d'échanges passionnés.

3.3.7. 13th International symposium on boat and ship archaeology (ISBA)

Du 7 au 12 octobre, il s'est déroulé au musée maritime d'Amsterdam le 13^e colloque organisé par *International symposium on boat and ship archaeology* (ISBA) sur l'archéologie navale.



Figure 21 : E. Veyrat lors du colloque de l'ISBA (oct. 2012) © Adramar.

Elisabeth Veyrat est intervenue au sujet des épaves du site de la Natière dans la session "Social Landscape" avec une communication intitulée : *The Two Shipwrecks of La Natière, Saint-Malo (France): An archaeological contribution to the Atlantic maritime landscape of the first half of the 18th century.*

La communication a été le moyen de faire rayonner une nouvelle fois hors des frontières un site remarquable de par son caractère historique, son approche scientifique et les moyens techniques inédits mis en œuvre.⁴⁷

3.3.8. Conférence pour le pôle Emploi – Formation de l'université Rennes 2

Django Guyon qui a en charge le développement des relations avec le milieu universitaire, œuvre à contribuer à l'information et la formation du métier d'archéologue sous-marin à l'université. Du fait des relations établies depuis quelques années avec l'université de Rennes 2, l'ADRAMAR a ainsi été invitée aux *Journées de Conférences Professionnelles* organisées les 16 et 17 novembre par le service Pôle Formation – Emploi de l'université.



⁴⁷ Le site de la Natière en ligne : <http://www.epaves.corsaires.culture.fr>

Destinées aux étudiants de Licence 1, ces journées ont pour objet de présenter un métier et d'en exposer ses missions, les qualités et compétences nécessaires, la formation à suivre, l'intérêt et les contraintes du métier. C'est Anne Hoyau-Berry qui, de par sa formation et son expérience en qualité d'archéologue scaphandrier, est intervenue auprès d'un auditoire attentif de près de 250 étudiants.⁴⁸

En plus de la visibilité faite à l'ADRAMAR et à la discipline, la rencontre a été l'occasion de nouer de futurs partenariats entre l'association et le Pôle Formation - Emploi à travers des offres de stages en fonction de besoins spécifiques tels que de la traduction et de la matérialisation 3D nécessaires dans le cadre de certains projets que nous menons.

3.3.9. Séminaire "Actualité de la recherche" à l'université de Nantes

Anne Hoyau-Berry et Django Guyon ont été invité par Jimmy Mouchard de l'université de Nantes à intervenir auprès des étudiants de Master 2 dans le cadre du nouveau séminaire intitulé "*Archéologie des Estuaires et des Littoraux : Actualité de la recherche et apports de la prospection*" qui s'inscrit dans le programme de recherche "*Archéologie des Sociétés et Territoires en France métropolitaine*".



UNIVERSITÉ DE NANTES

Il a été présenté l'opération de prospection géophysique qui s'est tenue à Locmariaquer en octobre dernier⁴⁹, les premiers résultats obtenus et les perspectives pour l'année 2013 : *Les méthodes et techniques de prospection géophysique en milieu sous-marin : l'exemple de Locmariaquer en octobre 2012 (Morbihan)*.

La rencontre et les échanges ont été l'occasion de nouer de nouveaux contacts pour une collaboration sur les problématiques portant sur les structures portuaires antiques au Ponant.

⁴⁸ A. Hoyau-Berry, "*Devenir archéologue sous-marin, formation et enjeux*", 16 novembre 2012, Université Rennes 2.

⁴⁹ D. Guyon, A. Hoyau-Berry, *Mission de prospection géophysique au large de Locmariaquer, Rapport d'opération 2012*. Adramar (OA n° 1791). Cf. p. 35 du présent rapport.

3.4. Publication

3.4.1. Couverture médiatique, une retombée positive

Les actions de valorisation des projets, présentées précédemment, menées par l'ADRAMAR auprès du public et dans le cadre d'événements nationaux et européens majeurs ont fait l'objet d'une couverture médiatique non-négligeable que ce soit en presse écrite, lors d'émissions radiophoniques ou de reportages télévisés.⁵⁰

Revue de presse indicative :

- *L'avenir des collections*, Le Télégramme, 18/11/12
- *Ils enquêtent sur les épaves*, TF1, 2'28" (diff. le 10/11/12)
- *Fouille archéologique publique sur la Rance*, Ouest-France, 26/10/12
- *L'archéologie sous-marine sort la tête de l'eau – Cesson-Sévigné*, Ouest-France, 12/10/12
- *La Rance. Une équipe d'archéologues sur les traces du César*, Le Télégramme, 24/09/12
- *Expo. Locmariaquer à l'époque gallo-romaine*, Le Télégramme, 11/09/12
- *Patrimoine. Une pirogue médiévale en construction*, Le Télégramme, 8/08/12
- *Port-Musée. Plongée dans l'archéologie sous-marine*, Le Télégramme, 6/08/12
- *Patrimoine. Une pirogue médiévale en construction*, Le Télégramme, 4/08/12
- *L'été, la Pointe du Grouin s'ouvre aux touristes*, Ouest-France, 10/07/12
- *L'archéologie marine passionne les élèves de Notre-Dame – Saint-Suliac*, Ouest-France, 5/07/12
- *L'archéologie sous-marine*, Espace des Sciences, 1'57", juin 2012

On ne peut que se féliciter de l'engouement porté par le public sur l'archéologie sous-marine et son patrimoine, et nous encourager à poursuivre en ce sens.

⁵⁰ Annexe VIII : Revue de presse

3.4.2. Clôture du projet A2S : une publication et un film documentaire

Le dernier comité de pilotage du projet A2S s'est réuni le 19 juin 2012 à Rennes, aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine. Il avait pour objet de clôturer le projet sous l'autorité des membres du comité de pilotage alors présents. Après avoir exposé les origines du projet, les objectifs, les compétences humaines, les moyens techniques et scientifiques mis en œuvre, le comité a exprimé toute sa satisfaction quant à l'énergie déployée et les résultats remarquables qui ont été obtenus.

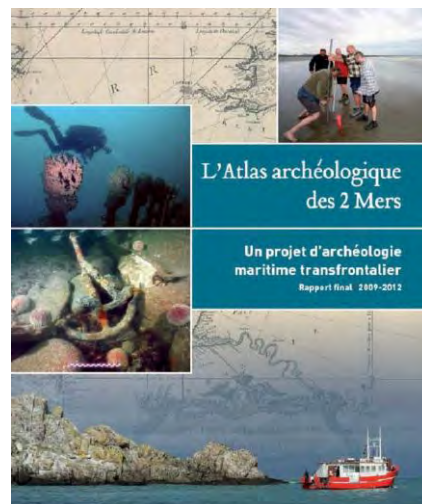


Figure 22 : La publication du rapport final du projet A2S © Adramar.

C'est à cette occasion que le rapport final du projet européen a été présenté par Alexandre Poudret-Barré, responsable du projet A2S, et pour lequel une publication a été éditée en trois langues (français, anglais, néerlandais)⁵¹ : *L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier*. Un film documentaire, retraçant le projet et accompagnant la publication, a été produit et diffusé⁵².

3.5. L'agrément jeunesse et sport

Véritable musée virtuel, *l'Atlas Ponant* est un remarquable outil de valorisation du patrimoine maritime accessible en ligne à tous. Il contribue ainsi au développement de programmes de vulgarisation scientifique comme exposé précédemment.

Dans le souhait d'élargir ses compétences et ainsi son champ d'actions auprès des scolaires, l'ADRAMAR a déposé au début de l'année 2012 une demande d'agrément d'éducation populaire auprès de la *Direction régionale et Départementale de la jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale* (DRJSCS) de Bretagne.

⁵¹ *L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier. Rapport final 2009-2012*, éd. Adramar, Montpellier, juin 2012, 79 p.

⁵² Annexe VI : *Archaeological Atlas of the 2 Seas, a cross-border maritime archaeological project* © Adramar, 2012, (trilingue).

Suivi par Yann Gaonac'h, notre dossier de demande a reçu un avis favorable et nous avons obtenu l'agrément en juillet dernier.⁵³ Il nous permet ainsi d'intervenir dans les établissements scolaires et les centres de loisirs du département d'Ille-et-Vilaine pour y proposer le programme *ArchéoMer* soutenu par le Conseil Régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine.



⁵³ Agrément n° 12 35 J 009.

4. PROGRAMME ET PERSPECTIVES 2013

Le programme de l'année 2013 s'annonce relativement riche en termes d'études et de diffusion des connaissances sur le patrimoine maritime au Ponant à travers la base de données *Atlas Ponant*. Cette dernière est devenue un outil incontournable de la valorisation du patrimoine culturel maritime dans le cadre de communications et de publications, d'événementiels, de médiation culturelle, de vulgarisation scientifique et d'actions pédagogiques menés par l'ADRAMAR.

Nous poursuivons ainsi nos efforts pour l'étude et la valorisation de nouveaux sites archéologiques maritimes localisés au Ponant, en particulier ceux situés en sud Loire et dans la zone Manche et Mer du Nord, et ceux en zone d'estran comme les pêcheries. Des études réalisées en partenariat avec les collaborateurs de l'Atlas qui nous ont régulièrement remis de la documentation durant l'année 2012, le DRASSM notre tutelle scientifique, nos partenaires scientifiques (CERAM, AMARAI, les universités) et par l'acquisition de nouveaux ouvrages sur le sujet. Les missions de terrain envisagées en 2013 seront également l'occasion de collecter de nouvelles données pour l'*Atlas Ponant*.

Les contacts noués durant l'année 2011 et renforcés pendant l'année 2012, nous ont permis de mettre en œuvre des partenariats pour de nouveaux programmes de recherche et de valorisation comme le projet d'étude sur les structures portuaires antiques en partenariat avec l'université de Nantes et le CERAM.

Dans le cadre de ses actions de valorisation et de diffusion des connaissances, l'ADRAMAR contribuera à la médiation du patrimoine culturel maritime à travers les événements annuels organisés par le ministère de la Culture et de la Communication mais également en partenariat avec l'Espace des sciences, sous la tutelle du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, avec qui des projets de vulgarisation scientifique sont en cours d'élaboration.

4.1. Poursuite des études documentaires

4.1.1. Actualisation des données depuis les archives Ponant DRASSM

Le dépouillement systématique des archives Ponant du DRASSM est achevé. Les documents étudiés entre 2009 et 2012 ont permis de prendre connaissance de près de 750 dossiers faisant état d'autant de sites ayant révélé de très nombreux biens culturels maritimes. Les informations enregistrées vont ainsi permettre d'actualiser les dossiers "Site-Epave" constitués dans le cadre du projet Atlas mais également de permettre l'élaboration de nouveaux dossiers et ainsi enrichir l'*Atlas Ponant*.

Afin de procéder à un recollement et contrôler les nouvelles entrées faites dans la base nationale Patriarche, une mission d'une semaine est ainsi envisagée au DRASSM à la fin du printemps 2013 en partenariat avec Olivia Hulot et Christine Lima qui ont en charge le littoral Atlantique, Manche et Mer du Nord. Une consultation annuelle qui est nécessaire afin d'actualiser les données traitées et permettre l'alimentation de la base de données *Atlas Ponant*.

4.1.2. Poursuite des études et de la valorisation du patrimoine maritime ponantais

Depuis 2010, il a été produit et remis au DRASSM plus de 570 dossiers "Site-Epave" constitués à travers les archives Ponant DRASSM, la documentation archéologique, la bibliographie usuelle et les données confiées régulièrement par les collaborateurs de l'Atlas. Beaucoup reste encore à étudier et à valoriser depuis les archives Ponant du DRASSM et les publications qui paraissent régulièrement.

Le programme envisagé pour l'année 2013 est de porter nos efforts sur les pêcheries de Bretagne d'une part, et de poursuivre l'étude et la valorisation des "Sites-Epaves" découverts au large des départements de la Loire Atlantique, de la Vendée, de la Charente-Maritime, de la Gironde, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques pour lesquels des données ont été collectées au sein des archives ponant du DRASSM durant l'année 2012. Une étude complémentaire sera également apportée à la zone Manche et mer du Nord afin de contribuer à travers l'*Atlas Ponant* à la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale.

4.1.3. Poursuite de l'intégration des pêcheries sous convention

D'après la convention établie entre l'ADRAMAR et l'AMARAI (2011-2015), le programme de valorisation des données d'inventaire relatives aux pièges à poissons appelés "pêcheries" répertoriés dans les départements de Bretagne se poursuivra.

Pour cette seconde phase, ce sont les pièges à poissons inventoriés sur les littoraux des départements du Finistère et des Côtes d'Armor qui seront concernés. Le travail s'effectuera en partenariat avec Loïc Langouët.

Ce programme de valorisation des pièges à poissons de Bretagne contribue à mettre en lumière un patrimoine méconnu aux yeux du public et pour lequel des actions de médiation seraient les bienvenues à l'instar de ce qui se fait en Basse-Normandie en terme d'exposition⁵⁴, de sensibilisation auprès du public et d'animations pédagogiques auprès des scolaires.

4.1.4. Le projet du Parc Marin Normand-Breton, une ouverture sur la Normandie

Le projet de création d'un parc naturel marin dans le golfe normand-breton a été lancé en 2010 suite à l'analyse stratégique régionale "Bretagne Nord – Ouest Cotentin" réalisée en 2009 par les préfets concernés avec l'appui de l'Agence des aires marines protégées.

L'ADRAMAR a été invitée à participer aux réunions préparatoires menées depuis juin 2010 en qualité d'acteurs et d'expert du littoral breton pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel maritime sous la tutelle du DRASSM.

L'objectif est ainsi de contribuer à l'inventaire pour la valorisation du patrimoine culturel maritime du golfe normand-breton à travers l'*Atlas Ponant* et de permettre de nouveaux partenariats notamment avec le Service Régional de l'Archéologie Basse-Normandie (SRA) comme c'est actuellement le cas avec le CERAM et l'AMARAI.

⁵⁴ Billard 2012 et p. 18 du présent rapport.

4.1.5. Etude documentaire de l'épave du site de la ZI-24

Dans la continuité du programme de fouilles lancé en 2011, une seconde opération a été menée en septembre dernier sur l'épave du site de la bouée ZI-24 dans la Rance, une épave chargée de canons.

Menée sous la direction d'Anne Hoyau-Berry, la campagne d'étude 2012 de ZI-24 s'est déroulée du 10 au 22 septembre à bord du navire *Hermine-Bretagne*. Il a été ouvert trois zones : une au nord, une à l'est et une à l'ouest du chargement de onze canons de fonte de fer afin de mesurer l'envergure du navire. Fort du travail mené durant la mission 2011, sous la direction d'Alexandre Poudret-Barré, nous savions que l'axe longitudinal du navire était parallèle à celui des canons. L'interrogation portait donc sur l'amplitude des vestiges conservés et sur la problématique de cette disposition inhabituelle.

La réalisation de prélèvements de bois structurels a occupé le deuxième volet de la campagne 2012. L'expertise dendrochronologique qui a été menée à leur rencontre devrait donner une tranche chronologique d'abattage des arbres entrant dans la construction du navire. Une étude a également portée sur la découverte et l'identification de mobiliers archéologiques offrant autant d'objets dateurs d'un naufrage.

Les résultats obtenus suite à la mission de septembre 2012 seront l'occasion d'actualiser la documentation concernant ce site qui est présenté dans la base de données *Atlas Ponant* et ainsi de contribuer à l'actualité de la recherche.⁵⁵

4.1.6. Recherche sur les structures portuaires au Ponant, le cas de Locmariaquer

Une mission de prospection géophysique a été réalisée au large de Locmariaquer, située à l'entrée du golfe du Morbihan, au mois d'octobre de l'année 2012, sous la codirection d'Anne Hoyau-Berry et de Django Guyon. L'objectif était de localiser d'éventuels gisements archéologiques suite à la découverte et la collecte de mobiliers céramiques d'époque antique dans la zone prospectée.

⁵⁵ A. Hoyau-Berry, *Rapport d'opération 2012*. Adramar (OA n° 1793).

A l'issue de la prospection et des résultats obtenus, il a été programmé une campagne de plongée pour l'année 2013 afin de contrôler les anomalies enregistrées par les appareils de détection et d'en évaluer le potentiel historique et scientifique.⁵⁶

Conjointement à cette prochaine mission de contrôle, une seconde phase de prospection géophysique sera effectuée. La problématique portera sur la localisation des structures portuaires de l'antique Locmariaquer.

Enfin, parallèlement à cette mission nous envisageons de réaliser une étude documentaire sur les structures portuaires antiques au Ponant dans la continuité des travaux menés à Aizier (Eure), à Rezé (Loire atlantique), sur le site de Fâ (Charente-Maritime) et de Brion (Gironde)⁵⁷ en partenariat avec l'université de Nantes.

Des biens culturels maritimes d'époque antique qui restent rares en région Bretagne et qui nécessitent donc une attention particulière pour en dégager le potentiel historique et scientifique valorisable dans la base de données *Atlas Ponant*.

4.1.7. Valorisation des données des collaborateurs de l'Atlas : les vidéos

Après l'étude de la documentation issue des travaux de recherches menés en archives ou sur le terrain par les collaborateurs de l'Atlas, il a été programmé l'étude et la valorisation des données reçues pendant l'année 2012 ainsi que la valorisation des vidéos réalisées par leur soin.

Il a été inventorié près de 20 enregistrements réalisés entre 1989 et 2009. Après visionnage, sélection et montage, ils intégreront peu à peu l'*Atlas Ponant* offrant ainsi un nouveau support documentaire à la base de données.

⁵⁶ D. Guyon, A. Hoyau-Berry, *Mission de prospection géophysique au large de Locmariaquer, Rapport d'opération 2012*. Adramar (OA n° 1791).

⁵⁷ Hugot Tranoy 2010, p. 61-82 (Arthuis *et al.*) et p. 95-106 (Mathé *et al.*).

Sujet	Auteur	Date
Aber Wrac'h 1	F. Osada	1988
Aboukir Bay	R. Ogor	1989
Edmond Alix	R. Ogor	1990
La Hougue	R. Ogor	1990
Elektra	R. Ogor	1990
Men Reun Bihan	R. Ogor	1990
Baie de Lampaul	F. Osada	2007
Porspoder	F. Osada	2007
Aber Wrac'h 2	F. Osada	2007
Héros	F. Osada	2008
Schumann 2	F. Osada	2008
Pornichet 2	F. Osada	2008
Chariot	F. Osada	2009
Présentation du travail au sonar	F. Osada	2009
Epave à chaux	F. Osada	2009
La Roche Herpin	F. Osada	2009
Epave aux canons	F. Osada	2009
ZI-24	J. Le Lay	2011
T29	M. Cloâtre/Archisub	?

Figure 23 : Liste des enregistrements vidéo potentiellement valorisables dans l'Atlas Ponant.

4.2. Des partenariats pour de nouvelles perspectives de médiation

Les partenaires historiques, qu'ils soient scientifiques et financiers⁵⁸, du projet *Atlas Archéologique des biens culturels maritime de l'arc atlantique* ont soutenu ce dernier et ont contribué à atteindre les objectifs fixés annuellement lesquels se sont d'ailleurs révélés dans le cadre du projet européen de l'*Atlas des 2 Mers* (2009-2012).

Fortes des résultats obtenus à l'issue de ces deux projets et de la dynamique mise en œuvre autour de la médiation scientifique et culturelle, l'ADRAMAR a pu envisager de s'ouvrir à de nouveaux partenariats à travers des accréditations (UNESCO), des agréments (Jeunesse et sport), des conventions (AMARAI, CERAM, *Etude et Chantiers, Des Hommes et des Arbres, Océanopolis*), des partenariats (Espace des sciences / MESR ; INRAP / MCC) et des conférences (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, SHAAM, universités de Rennes 2 et de Nantes).

⁵⁸ Drassm, Conseil Régional de Bretagne, Conseil général d'Ille-et-Vilaine, Conseil général du Morbihan.

Médiation scientifique avec l'Espace des Sciences (MESR)

Suite à notre partenariat réussi lors de la Fête de la Science en octobre dernier, nous avons été invités à rencontrer de nouveaux les responsables de l'Espace des Sciences à Rennes afin d'étudier la faisabilité d'une nouvelle collaboration pour la visibilité et la vulgarisation scientifique de l'archéologie sous-marine en Bretagne dans le cadre d'exposition, de conférences, d'articles de presse.



Notre participation à la prochaine Fête de la Science organisée par l'Espace des Sciences sous la tutelle du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur est d'ores et déjà programmée.

4.2.1. Médiation autour des biens culturels maritimes, le projet ArchéoMer

Dans le cadre de ses actions de médiation scientifique et culturelle, l'ADRAMAR propose aux établissements scolaires, centres de loisirs et toute autre structure, des animations sur l'archéologie sous-marine et le patrimoine maritime sous le projet intitulé *ArchéoMer*.

La démarche pédagogique du projet *ArchéoMer* s'appuie avant tout sur la manipulation, l'expérimentation, la déduction et le travail en équipe.

Les animations proposées sont les suivantes :

- *Silence..., ça fouille !* : Plongeons à la découverte de l'archéologie sous-marine, ses techniques et ses méthodes d'investigation
- *20.000 pots sous les mers* : suivons de manière ludique le parcours de l'objet archéologique de sa découverte à sa valorisation muséographique
- *Enquête au pays des naufrages* : partons sur les traces des navires naufragés à travers la lecture et l'observation des documents anciens
- *Le soleil a rendez-vous avec la lune* : naviguons à travers les océans et le temps pour découvrir et comprendre les instruments indispensables à la navigation
- *Histoire d'objets* : Les objets font partie intégrante de notre vie. Mais les connaissons-nous vraiment ? Grâce au mobilier archéologique maritime, observons l'évolution des matériaux et des formes à travers le temps.



Un projet développé à la demande du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, en partenariat avec le DRASSM dans le cadre de conventions de prêts de biens culturels maritimes.

Durant l'année 2012, des outils ont ainsi été développés et un programme de fac-similés de biens culturels maritimes a été mis en œuvre. En concertation avec Nathalie Huet de la cellule de conservation préventive du DRASSM, Elisabeth Veyrat de l'ADRAMAR et Jean-Philippe Roze du Musée d'Histoire de Saint-Malo, c'est une mallette pédagogique à thématique "*Corsaire*" qui a été réalisée. Elle se compose de 16 biens culturels maritimes dont la copie a été confiée au laboratoire de recherche, de conservation et de restauration du patrimoine archéologique mobilier *Arc'Antique* situé à Nantes.⁵⁹ Un tiers des copies sont achevées, les autres seront livrées prochainement. La qualité des rendus en est remarquable.

4.2.2. Les demandes d'agrément administratifs

Dans la continuité de l'agrément Jeunesse et Sport obtenu en juillet dernier, nous envisageons de déposer une demande pour l'obtention de l'agrément académique des associations éducatives complémentaires de l'enseignement public auprès du Rectorat de Rennes sous la tutelle du Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

Ce projet s'inscrit dans le but d'asseoir encore davantage notre position dans nos actions de médiation culturelle et de vulgarisation scientifique à but pédagogique en région Bretagne.

⁵⁹ Liste des objets copiés : échelle de canonier NAT 1265, râpe à tabac NAT 1382, couvercle NAT 1883, sifflet NAT 1393, mortier NAT 1587, pilon NAT 1593, grenade NAT 2013, dés NAT 1252 et 1254, bouteille en grès NAT 462, pelle NAT 598, herminette NAT 1333, cap de mouton NAT 1217, bouteille en verre D1976.4.22, boulets NAT 1912 et NAT 1910.

CONCLUSION

La base de données *Atlas Ponant* est en ligne depuis 2010. Elle résulte de l'aboutissement du projet *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* mené depuis 2005 ainsi que celui de l'*Atlas des 2 Mers* qui s'est déroulé entre 2009 et 2012.

Cet outil, véritable musée virtuel contribuant à la carte archéologique nationale et à la valorisation du patrimoine culturel maritime, permet depuis 2011 de s'ouvrir à la valorisation, à la médiation culturelle et la vulgarisation scientifique. Un élargissement des compétences et des champs d'action rendu possible par les résultats atteints, la poursuite des recherches et des études permettant d'alimenter l'*Atlas Ponant* et ainsi de diffuser de nouvelles connaissances.

A travers le suivi de l'actualité de la recherche, la *Journée d'archéologie sous-marine au Ponant*, les *Journées de l'archéologie*, les *Journées du Patrimoine*, la *Fête de la Science*, l'ADRAMAR veille à valoriser le patrimoine culturel maritime auprès du public et ainsi le sensibiliser.

Un outil qui rayonne à l'international à travers la mise en œuvre du géoportail européen dédié au patrimoine culturel maritime de la Manche et mer du Nord conçu dans le cadre du projet A2S soutenu par le *Fonds Européen de Développement Régional* (FEDER) mais également à travers son référencement auprès du Bureau de la Réunion des États Parties à la Convention de 2001 de l'UNESCO.

Enfin, la région Bretagne qui a entrepris d'affirmer la spécificité "archéologie sous-marine" du territoire régional, voit en l'ADRAMAR un acteur majeur pour la coordination, la formation et la valorisation du patrimoine maritime au Ponant.

Il est donc indispensable de poursuivre la démarche de collecte, d'étude, de valorisation au sein de la base de données et de diffusion des connaissances à travers des communications à caractère scientifiques, de la médiation culturelle, de la vulgarisation scientifique à caractère pédagogique et de la formation en milieu universitaire.

Au-delà de l'outil de valorisation que la base de données *Atlas Ponant* est devenue, le projet *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'arc atlantique* a désormais pour ambition de contribuer à la mise en œuvre d'un *Centre de ressources, d'informations et de formation en archéologie maritime au Ponant* pour la connaissance et la valorisation du patrimoine culturel maritime afin de s'inscrire dans les trois axes souhaités par le Conseil Régional de Bretagne : Former, Coordonner, Valoriser.

Un projet innovant pour la région Bretagne et plus largement pour le Grand Ouest. Il permettrait à travers le réseau tissé entre le DRASSM, les archéologues, les chercheurs, les universitaires, les acteurs du patrimoine et les collaborateurs de l'Atlas de contribuer à préserver et valoriser le patrimoine culturel maritime.

L'ADRAMAR deviendrait ainsi un centre fédérateur pour l'étude et la valorisation mais également pour l'information et la formation dans le domaine du patrimoine culturel maritime au ponant en partenariat avec le DRASSM, sa tutelle scientifique.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Bellin, J.-N., 1999, *Atlas maritime des côtes de France 1764* (1^{ère} éd. 1764). Tours, Chasse-marée / Ar Men.
- Benjamin, J. ; Bonsall C. ; Pickard C. ; Fischer A. (dir.), 2011, *Submerged Prehistory*. Oxford, Oxbow Books.
- Billard, C., (dir.), 2012, *Terre de pêcheries – 4000 ans d'archéologie et d'histoire sur le littoral de la Manche*. Caen, CRÉCET / Éditions OREP.
- Blot, J.-Y. ; Lizé, P., 2000, *Les naufrages des portugais : Sur les côtes de Saint-Jean-de-Luz et d'Arcachon (1627)*. Paris, Chandeigne.
- Boutin, E., 2011, *Les grands naufrages de l'estuaire de la Loire : Le Saint-Philibert, le Lancastria, le Campbeltown et les autres* (1^{ère} éd. 2002). Nantes, Editions Siloë.
- David, P., 2011, *Les épaves du débarquement : Histoire du ferrailage en Basse-Normandie*. Cully, Orep Editions.
- Friconneau, C., 1997, *Naufrages et naufragés sur les côtes de Vendée*. Le Château d'Olonne, D'Orbestier Editions.
- Hirrien, J.-P., 2000, *Naufrages et pillages en Léon (1681-1815)*. Morlaix, Skol Ureizh (*Revue culturelle bretonne trimestrielle* n° 46).
- Hugot, L., Tranoy, L. (dir.), 2010, *Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité*. Bordeaux, Editions de la Fédération Aquitania (suppl. Aquitania 18).
- Joncheray, A. et J.-P., 2008, *Méditerranée mer cruelle : Au temps des navires à vapeur de Marseille à Gênes*. Saint-Raphaël, Musée Balaguier.
- Archaeonautica* n° 15, 2008, *L'archéologie maritime et navale de la préhistoire à l'époque contemporaine*. Paris, CNRS Editions.
- Archéologie en Bourgogne* n° 26, 2011, *Patrimoine immergé : La vie quotidienne en bord de Loire (Auvergne, Bourgogne, Centre)*. Dijon, DRAC – SRA Bourgogne.
- Richard, A., Lugiez, A., 2010, *Plongées en Côte d'Opale*, T. 2. Groupe de plongée épaves 62.
- Musée maritime de l'île de Tatihou* (dir.), 2012, *Saga de Tatihou : Histoire d'une île normande*. Bayeux, Orep Editions.
- Trett, B. (dir.), 2011, *Newport Medieval ship: A guide*. Newport, The Friends of the Newport Ship.

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : L'équipe de l'Adramar © Adramar.....	4
Figure 2 : Plan de financement 2012.	5
Figure 3 : La nouvelle interface de l' <i>Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique</i> (www.atlasponant.fr) © Adramar.....	11
Figure 4 : Journée d'étude organisée par l'Adramar (janv. 2012) © Adramar.	15
Figure 5 : Journée d'étude organisée par l'UMR 6566 © Adramar.	15
Figure 6 : Inauguration de l' <i>André Malraux</i> (jan. 2012) © Adramar.	16
Figure 7 : Rencontre au carré (Port-musée - Douarnenez) © Adramar.	18
Figure 8 : Catalogue d'exposition "Terre de pêcheries". OREP Editions 2012.....	18
Figure 9 : Le géoportail A2S (www.a2s-geoportal.eu).....	22
Figure 10 : Tableau des sites où ont été inventoriées 177 pêcheries.....	25
Figure 11 : Découverte de l'archéologie sous-marine pour nos stagiaires © Adramar.	28
Figure 12 : Exposition "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité" (4/06 – 31/08/12).	30
Figure 13 : L'affiche des <i>Journées de l'Archéologie</i> (22-24/06/12) © INRAP.....	31
Figure 14 : Rencontre avec les scolaires (juin 2012) © Adramar.	31
Figure 15 : <i>Hermine-Bretagne</i> aux Tonnerres de Brest 2012 © Adramar.	32
Figure 16 : Creusement à l'identique d'une pirogue médiévale (août 2012) © Adramar.....	33
Figure 17 : L'affiche de l'exposition " <i>Locmariaquer antique</i> " (8/09 - 6/10/2012) © CERAM.....	34
Figure 18 : Echanges sur la conservation préventive des biens culturels maritimes © Espace des Sciences.....	35
Figure 19 : Découverte des techniques et méthodes de fouilles appliquées à l'archéologie sous-marine © Adramar.	36
Figure 20 : Page d'accueil du nouveau site Internet de l'Adramar.....	37
Figure 21 : E. Veyrat lors du colloque de l'ISBA (oct. 2012) © Adramar.....	39
Figure 22 : La publication du rapport final du projet A2S © Adramar.	42
Figure 23 : Liste des enregistrements vidéo potentiellement valorisables dans l' <i>Atlas Ponant</i> . 49	

TABLE DES ABREVIATIONS

A2S : *Atlas des 2 mers*

AAQ : *Association des archéologues du Québec*

ACA : *Association canadienne d'archéologie*

ADRAMAR : *Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime*

AMARAI : *Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*

CERAM : *Centre d'études et de recherches archéologiques du Morbihan*

DRASSM : *Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines*

DRJSCS : *Direction régionale et Départementale de la jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale*

FEDER : *Fonds Européen de Développement Régional*

ISBA : *International symposium on boat and ship archaeology*

MCC : *Ministère de la culture et de la communication*

MESR : *Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche*

SHAAM : *Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo*

SRA : *Service régional de l'archéologie*

TIMAC : *Traitement Industriel du Maërl en Amendement Calcaire*

VIOE : *Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed*

ANNEXES

- I. *Mémoire de Master professionnel "Métiers de l'archéologie" : Hélène Schillinger – support CD*
- II. *Missions archives Ponant DRASSM – support CD*
- III. *Rapport du projet "Pirogue de Largouët, une archéologie expérimentale", Port-musée, Douarnenez, François Beau*
- IV. *Catalogue : Atlas Ponant 2012 et tableau des abréviations*
- V. *Rapport A2S, Communication – support CD*
- VI. *Publication : L'Atlas archéologique des 2 Mers, un projet d'archéologie maritime transfrontalier, rapport final – 3 exemplaires joints (versions FR, ANGL, BEL.)*
- VII. *Catalogue d'exposition : "A l'abordage ! Les corsaires, entre mythe et réalité, 4 juin – 31 août 2012", Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Rennes, 2012*
- VIII. *Revue de Presse*

Association ADRAMAR

Z.A. La Fontenelle - 35113 Domagné

Tél : +33 (0)9 77 68 50 79 ou +33 (0)2 23 27 29 46

contact@adramar.fr

www.adramar.fr

www.atlasponant.fr

